

LA TRIBUNE

VOL. 26

ST-HYACINTHE, QUÉ. 19 JUIN 1914

107 + 8 + 9 + 10

LE MAIRE ET LA FÊTE-DIEU

Nous déplorons amèrement l'incident produit, dimanche dernier, par Son Honneur le Maire Payan.

L'incident est d'autant plus regrettable, qu'il est survenu, au temps où toute une population rendait ses hommages et donnait une preuve de sa fidélité au Dieu Eucharistique, par une procession des plus imposantes, que les fidèles faisaient dans un profond recueillement, au milieu de prières à haute voix, et, de chants sacrés, accompagné de la musique qui faisait retentir les airs de ses sons joyeux et pieux.—Nous ne pouvons nous expliquer que Son Honneur, dans un moment de condamnable oubli, se soit interposé pour faire cesser la fanfare du Patronage, d'exécuter un morceau de musique.

Par cet acte, M. le Maire a fait subir un profond outrage à la population qui l'avait honoré de sa confiance, aussi, en lui conférant le titre qu'il porte aujourd'hui.

Monsieur le Maire a fait dans le cœur d'un chacun une incision des plus sensibles, dont la blessure sera difficile à cicatrifier. Nous aurons l'occasion de revenir sur ce regrettable incident.

CORRESPONDANCES

Monsieur le Rédacteur,

Je vous demande permission d'insérer dans les colonnes de votre intéressant journal, "La Tribune", quelques réflexions que je crois très opportunes.

Nous, les électeurs du Quartier Quatre, de toute nécessité, il faut nous unir pour choisir un représentant pour remplir le siège laissé vacant par M. Du-Sault, démissionnaire.

Il nous faut un homme droit, jouissant d'une bonne réputation, aux idées larges et saines, et possédant assez d'instruction pour se mettre au courant des affaires municipales et, se rendre utile d'une manière appréciable, non seulement à notre Quartier, mais aussi, être en état de servir les meilleurs intérêts de la ville, en général.

Le temps de l'ignorance et d'une réputation compromise ou perdue, est chose du passé. Nous ne croyons pas que jamais les électeurs de notre Quartier se laissent tromper par des insignifiants et des nullités, pour se faire représenter au Conseil de Ville.

C'est avant l'élection qu'il faut protester énergiquement contre tout candidat de mauvais augure—contre tout candidat dont le passé est une honte et un scandale.—Que notre choix soit judicieux et, n'allons pas nous livrer à des regrets inutiles, n'allons pas commettre l'erreur irréparable, quand il sera trop tard. Electeurs du Quartier Quatre, reveillons-nous, il en est temps. Soyons des hommes énergiques et choisissons un représentant digne de notre confiance et digne de nous, n'allons pas nous jeter dans les bras d'un aventurier, d'un charlatan dont le nom et la compétence n'offrent aucune garantie, pour bien servir nos intérêts. Electeurs du Quartier Quatre, organisons nous incessamment.

Un électeur-propriétaire.

Monsieur le Directeur.

Les électeurs de cette ville apprennent avec plaisir et satisfaction, que M. Emile Solis, rue Cascades, le libraire avantageusement connu du public, se laisse porter candidat à l'élection d'un échevin pour le Quartier Quatre.

Son sens des affaires, sa probité et son intégrité l'ont placé à la tête de l'une des maisons de commerce des plus florissantes de cette ville.

M. Solis est un citoyen aux vues larges et éclairées et, il possède, en outre, des connaissances très-substantielles qui lui permettent de figurer avec honneur dans les charges importantes qui lui seront confiées.

Nous n'avons aucun doute que les électeurs du Quartier Quatre, se feront un devoir et un honneur de l'élire par acclamation.

Sa compétence, son expérience et son passé intègre sont des garanties qui le désignent à l'avance, pour en faire un échevin idéal et digne de posséder la confiance publique.

Qu'il y ait de l'union et de l'entente parmi les électeurs du Quartier Quatre et qu'ils fassent un choix judicieux, en élisant par acclamation le candidat populaire M. Emile Solis, dont le nom est synonyme d'honnêteté et d'honorabilité.

Un électeur.

Monsieur le Rédacteur.

Veuillez me permettre de me servir des colonnes de votre journal "La Tribune", pour me faciliter la tâche, dans ma recherche, de connaître les noms des deux mal-appris, qui étaient commodément assis dans un auto qui stationnait sur la rue Girouard, dimanche dernier, à un certain endroit du parcours de la procession de la Fête-Dieu.

Les deux occupants qui semblent ignorer, mêmes les notions les plus élémentaires de la bienséance et du savoir vivre, fumaient, causaient à haute voix et riaient bruyamment au nez du nombreux et imposant cortège, qui défilait modestement et recueilli, en attestant sa foi envers le créateur de toutes choses.

Leur conduite fut un sujet de scandale aux yeux de ceux qui, dimanche dernier, manifestaient d'une manière non-équivoque leur attachement filial et sincère à leur Mère, la Sainte Eglise, en célébrant solennellement la plus grande Fête de l'année, la plus chère à toutes les âmes vraiment chrétiennes et qui est appelée Fête-Dieu ou Fête de Jésus-Hostie.

La conduite de ces deux malotrus, est fortement commentée par les citoyens de cette ville.

LE PARJURE

Nous lisons dans un certain journal de cette ville, que le parjure est toléré dans la Nouvelle-Ecosse.

Nous approuvons les commentaires, faits par ce journal, sur le crime odieux qu'est le parjure.

Crime abominable, crime infernal et monstrueux, non-seulement au yeux de Dieu mais même aux yeux des hommes.

L'homme parjure est un Judas qui a tous les germes des vices développés et mûris, pour être voleur et assassin, à l'occasion.

Nous n'avons pas besoin de sortir des murs de notre ville, pour y voir des parjures.

Nous connaissons des gens au front audacieux, de qui les honnêtes personnes disent, dans le chuchotement significatif :—Tiens! Voilà le parjure qui passe. Malgré leur effronterie, ils portent au front le stigmate marqué au fer rouge—la tache indélébile du parjure—que le temps sera impuissant à faire oublier ou à faire disparaître. Ils ont, attaché à leur triste réputation ce boulet, qu'ils essaient de cacher avec la plus grande hypocrisie que l'on puisse concevoir. Ils se rendent encore plus odieux, en se servant impudemment du manteau de la religion, pour cacher l'odieux de leurs crimes. Ils sont des sujets d'horreur et des démons à face humaine, voués à l'exécration publique.

L'on ne parle d'eux qu'avec dédain et leur existence, est semblable à celle d'un cadavre en putréfaction, laissé au milieu de la société des vivants.

Nous ne voulons pas faire injure à notre brave population qui est honnête et laborieuse, cette sorte de "maudite bibitte", heureusement se compte sur les doigts de la main.—Ce sont des criminels mûrs pour le bûcher.

Quelle triste existence. Vivre parjure—mourir, peut-être, parjure endure!

Le Pavillon à l'Hôtel de Ville

M. P. A. Foisy, chef de police, de notre ville, a oublié, en deux circonstances consécutives de faire hisser le pavillon à l'hôtel de ville. Le premier oubli, à la fête de l'Union St Joseph, qui a été célébrée avec grande pompe; le second oubli, le jour de la Fête-Dieu,—mais le drapeau a été hissé pour la venue de S. A. R. le Duc de Connaught. Pour le chef, les deux premières fêtes ne semblent pas avoir autant d'importance à ses yeux que pour la dernière. Le chef qui n'entend pas les coups de marteau que l'on donne pour construire un balcon, sous son nez, en contrevention aux règlements municipaux, n'étonne plus personne, lorsqu'il ne voit plus les fêtes, car il est frappé de cécité.

Pourquoi ?

Pourquoi le chef ne met-il pas son nez délicat, audessus de la bouche d'égout, au coin des rues Cascades et St Antoine, il se serait aperçu, dimanche dernier, que les odeurs qui s'en exhalent, pendant la procession; ce n'était pas de nature à vanter notre ville qu'elle occupe un rang supérieur au point de vue hygiénique.

Pourquoi, nos policiers, gardiens de nuit, n'entendent-ils pas le bruit infernal qui se fait autour du marché, durant la nuit de jeudi à vendredi.—Sont-ils plongés dans un sommeil léthargique, pendant que les résidents des rues Cascades, St François, St Antoine et St Simon ne peuvent goûter à un repos légitime ?

RALLIEMENT CATHOLIQUE ET FRANÇAIS EN AMERIQUE

Section diocésaine de Saint-Hyacinthe

CIRCULAIRE OFFICIELLE

Le Premier Congrès de la Langue française au Canada et le diocèse de St-Hyacinthe—L'œuvre du Ralliement catholique et français—Etablissement et programme d'un secrétariat régional du Comité permanent de la Langue française au Canada.

St Hyacinthe, 15 juin 1914.

Il y a plus de deux ans, 12 mars 1912, de concert avec Monsieur le secrétaire général de l'évêché nous annoncions à Messieurs les Cures, pour qu'ils la fissent connaître à leurs fidèles, la tenue prochaine du Premier Congrès de la Langue française au Canada. Nous leur écrivions à ce sujet :

"Ce n'est pas auprès de vous qu'il convient d'insister sur l'importance de ce dénombrement de toutes nos forces. Depuis trois siècles, nous nous dispersons sur tout le continent nord-américain! Il est temps de nous rassembler maintenant pour que tous les groupes examinés ensemble ce qu'ils ont gagné ou perdu en fait d'esprit catholique et de traditions françaises. Cet examen de conscience terminé, il nous faut établir le bilan de nos défaites et de nos victoires, aviser surtout aux moyens de racheter les unes et d'accroître les autres. Au moment aussi où l'on mine sourdement notre influence, où ostensiblement on cherche à détruire notre caractère atavique, il est bon que nous nous serrions les coudes pour nous relancer à l'assaut des positions emportées comme à la conquête des postes nouveaux. L'Angleterre elle-même, dont la grandeur, comme celle de la Rome antique, a toujours consisté dans la diversité des populations qui la composent, est la première intéressée à ce que nous gardions intact l'héritage conservé à si grands frais par nos pères. Et, s'il est vrai qu'en ce qui regarde la race française, la perte de sa langue est presque invariablement suivie de la dissolution de sa foi, la religion elle-même est en jeu dans la grande lutte qui s'élève entre notre idiome et les langues voisines ou prétendues supérieures. Nous devons aussi faire sentir, en certains milieux, l'importance et la cohésion de notre nombre."

Suite sur la 7ème page.

Mariage fashionable

Mercredi matin à 9 heures, en la Cathédrale Monsieur le docteur Panneton de Trois Rivières, conduisit à l'autel Mademoiselle, Anne Marie Taché, fille de notre éminent concitoyen, M. J. L. Taché N. P. imprimeur du Roi.

La bénédiction nuptiale fut donnée par le Rev. L. A. Sénécal, chanoine et curé.

On remarquait au chœur, le T. Rev. Père Henri Hage, provincial des dominicains, de l'Amérique du Nord, les RR. PP. Lamarche, et Doyon, du couvent des dominicains de cette ville.

L'église avait revêtu et était ornée de ses plus riches tentures. L'assistance était des plus nombreuses et se composait de la classe "select" de la population citadine. Les toilettes étaient élégantes et resplendissantes de couleurs variées.

La Chorale de St-Hyacinthe sous l'habile direction du Professeur Léon Ringuet, oncle du marié, fit exécuter, un magnifique programme musical des mieux rendus.

L'orgue fut tenu par notre concitoyen M. Oscar Fontaine, organiste à New Bedford Mass, ancien élève du professeur Léon Ringuet, et ami des deux familles. Il est le frère de M. V. E. Fontaine avocat, C. R., et échevin au Conseil de Ville. M. Oscar Fontaine qui s'est révélé organiste de premier ordre, est une étoile brillante qui orne le firmament du monde musical.

PROGRAMME

"Le Banquet du Christ", L. Raffy, solo et chœur, solo, M. André Casavant, ténor; "Prière Nuptiale", Camille Doney, solo, M. Lemaire St-Germain, baryton;

"Je te bénis", composition du Professeur Léon Ringuet, solo et chœur, solo, M. Gaston Ringuet, baryton, avocat de Drummondville, et cousin du marié.

Après la cérémonie une table somptueuse attendait les nouveaux époux chez M. Taché.

L'heureux couple est parti pour voyage de noces au Lac Georges, en bas du Lac Champlain.

Nos meilleurs souhaits les accompagnent.

Le "Droit" rapporte que dans son discours-programme de North-Bay, M. Rowell, chef de l'opposition ontarienne, aurait fait les déclarations rassurantes qui suivent :—"Tous les enfants doivent savoir l'anglais, c'est indispensable et il est du devoir du gouvernement d'y voir. Les enfants canadiens-français doivent apprendre le français et il est aussi du devoir du gouvernement d'y voir. Le français ne doit nullement être exclu des écoles."

Le Bien Public de Trois Rivières vient d'entrer dans sa sixième année.

Nos félicitations et nos souhaits de longue vie.

Quatre banques nationales d'Etat, à Chicago, voient en même temps leurs portes fermées d'office par le Département des banques de l'Etat; des liquidateurs seront nommés.



PRESQUE EN CONVULSIONS

Produites par l'indigestion. "Fruit-a-tives" me guérit.

Newbury, Ont., 29 mai 1913.
 "Je ne fais pas grand usage de médicaments ou de remèdes brevetés, mais j'ai pris presque tout ce que l'on recommande en cas d'indigestion et de constipation.
 "Ma santé était si mauvaise des suites d'indigestion aiguë que je tombais presque en convulsions et qu'il fallait me maintenir. J'ai employé "Fruit-a-tives", je n'ai pas eu d'autre attaque et n'ai aucunement souffert d'indigestion depuis cette époque.
 "Fruit-a-tives" est le seul remède que j'aie jamais employé et qui m'ait fait du bien. J'ai de la reconnaissance pour "Fruit-a-tives" pour m'avoir si bien remis sur pied : tout le monde s'accorde à dire que j'ai l'apparence d'une personne en très bonne santé.
 "Mon mari aime beaucoup "Fruit-a-tives" et en prend chaque fois qu'il a besoin d'un remède pour la constipation."
 Mme D. McRAE.
 "Fruit-a-tives" est en vente chez tous les marchands à 50c la boîte, 6 pour \$2.50, grandeur d'essai, 25c, ou bien ce remède sera envoyé à n'importe quelle adresse sur réception du prix, par "Fruit-a-tives Limited, Ottawa."

Aux jeunes filles

Je veux aujourd'hui m'arrêter devant la jeune fille. Elle le mérite, certes, et, que nous le voulions ou que nous ne le voulions pas, nous sommes, à un degré ou à un autre, ouvriers de son bonheur, comme elle est la fée dont l'apparition seule nous ravit et nous éclaire.

Qu'elle se souvienne donc toujours que le vêtement lumineux dont nous nous plaignons à l'envelopper ne permet ni négligences, ni déchirures; que le respect que nous avons pour elle la doit tenir sur un piédestal et que notre idéale tendresse la force à être bonne et généreuse.

Qu'elle soit notre petite reine, jamais notre tyran; et que, comme toutes les fleurs, ses sœurs, elle répande au milieu de nous le parfum vivifiant dont nous avons besoin.

Aimant et comprenant la jeune fille comme je l'aime et la comprends, je ne doute pas que, reconnaissante des dons de Dieu et des préférences qui vont à elle avec tant de profusion, elle ne veuille être vraiment bonne, mais j'avoue que pour elle l'époque est difficile.

Souvent aujourd'hui l'éducation — je ne dirai pas de son esprit, mais de son âme — est négligée et elle ne vit pas toujours dans une ambiance favorable.

Aussi doit-on lui demander de faire quelques efforts de haute vertu, avant que la formation de son caractère ne soit arrêtée; de vouloir avec énergie, échapper à quelques travers de son temps et de se souvenir que c'est plus tard dans la vie que s'éprouve le désastre irréparable d'une santé physique insuffisante.

Pour moi, je ne lui demanderai seulement trois choses: 1 de se garder de la folie de l'indépendance féministe, si à la mode de nos jours; 2 de se garder aussi de la soif repugnante et immodérée du luxe; 3 de cultiver en son cœur ce doux rayon de miel, ce doux rayon de charité, qui sans déparer sa jeunesse, lui donnera la divination de la souffrance.

Quelle femme plus tard que celle qui, dès l'aube, se serait grisée de cette indépendance qui va, parfois jusqu'à l'oubli du devoir et jusqu'à la déchéance du privilège exquis de la sensibilité féminine...

Quelle femme que celle qui ne connaît même pas le mot sublime et nécessaire de sacrifice, et qui dans sa misère morale, oublie tout pour la richesse matérielle!

Quelle femme héduse que celle qui ne saurait penser ni les cœurs ni les blessures, qui ne porterait en elle aucun restant divin de christianisme ni d'abnégation!

en s'oubliant elle-même lestement et l'admiration de son entourage! Quel contraste avec la jeune fille futile, négligente du développement de son cœur et de son intelligence, ne songeant qu'à plaire sans réfléchir à la médiocrité de certains succès et arrivant peu à peu à se faire appliquer ce mot célèbre de Milton, aveugle, parlant de sa femme: ((Il paraît qu'elle est une rose; j'en juge par les épines!))

Du reste, personne ne regarde un joli visage qui a l'air maussade et l'absence de caprices et de bouderies contribue à la joie d'une maison.

Ce qui frappe

Un fait qui frappe dans le mouvement politique chez les conservateurs d'Ontario, en présence de l'élection générale du 29 juin, c'est que la plupart des anciens députés ont de l'opposition à la convention même qui choisit les candidats.

Les ministres mêmes sont obligés de faire la lutte de leur vie pour être choisis de nouveau, tant le mécontentement est grand.

Le ministre des travaux publics, l'hon. Dr Rhéaume, a même été jeté par-dessus bord à la convention de Windsor.

C'est un fait unique dans l'histoire politique du pays. On a déjà vu des ministres battus aux élections; mais aux conventions, jamais, au meilleur de notre connaissance.

Il y a 80 ans... — Il y a 80 ans, il n'y avait:

- Pas de machines à coudre.
- Pas de machines à vapeur.
- Pas de chars automobiles.
- Pas d'allumettes chimiques.
- Pas d'appareils photographiques.
- Pas de machines à écrire.
- Pas de lumière électrique.
- Pas de moteurs électriques.
- Pas de wagon Pullman.
- Pas de wagon réfectoire.
- Pas de 60 milles à l'heure.
- Pas de paquebots filant 22 noeuds
- Pas de torpilleurs faisant 30 noeuds.
- Pas d'éducation gratuite.
- Pas de canal de Suez.
- Pas de femmes bicyclistes.
- Pas de femmes médecins.
- Pas de femmes commis.
- Pas de cuirassés.
- Pas d'engins à triple expansion.
- Pas de systèmes réfrigérants.
- Pas de bibliothèques gratuites.
- Pas de téléphones.
- Pas de télégraphe.

Pour le transport des troupes

La compagnie du Pacifique Canadien a pratiquement fini de préparer les nombreux trains spéciaux qui devront au cours de la semaine, transporter les troupes au camp de Petawawa.

Près de trente trains transporteront les 15,000 hommes de cavalerie et d'infanterie. Les régiments de ville emploieront neuf trains spéciaux, tandis que vingt convois seront mis à la disposition des troupes des provinces.

Cette préparation fut très importante et a demandé beaucoup de travail, car tous ces trains additionnels devront circuler sans nuire au trafic ordinaire, qui à cette époque de l'année est très animé.

M. George Hodge, surintendant de la division est, organisa ce trafic spécial. Les trains seront mis à la disposition des divers régiments, du point de départ, jusqu'au camp et de même pour le retour.

L'intérêt éveillé cette année chez les jeunes par l'organisation des divers camps est immense, surtout pour ce qui regarde Pe-

L'Eczema Guéri il y a Trois Ans

Les meilleurs médecins de la ville avaient échoué, mais l'emploi de l'Onguent du Dr Chase effectua la guérison.



Mme A. T. SMITH

Vous appliquez l'onguent du Dr Chase contre l'eczéma et vous en sentez le résultat comme par magie. Cela peut prendre quelques jours pour amener le nettoyage complet des plaies et produire le commencement du procédé curatif. Mais de jour en jour, vous constaterez que l'ancienne maladie disparaît graduellement et vous savez que vous allez vous débarrasser du mal. Mme A. T. Smith, 1 Rue St Charles, Montréal, Québec, écrit: "Je souffrais de l'eczéma sur la jambe depuis quatre ans. J'avais essayé plusieurs remèdes et plusieurs médecins à Montréal et Boston, sans aucun résultat. J'employai trois boîtes de l'onguent du Dr Chase et cela me guérit complètement. Cela se passait il y a trois ans. Depuis j'ai fait usage de l'onguent du Dr Chase pour les irritations et les éruptions de la peau et je m'en suis débarrassé complètement avec deux ou trois applications. L'onguent du Dr Chase est une merveilleuse préparation."
 L'onguent du Dr Chase, 60 cents la boîte, chez tous les marchands ou d'Edmondson, Bates & Co., Limited, Toronto. J. W. A.

awawa, où la majeure partie des milices, il y aura cet été au moins 80,000 hommes sous la tente.

Un point en faveur de l'irrigation

Les fermiers qui ne croient pas à l'efficacité de l'irrigation ont reçu aujourd'hui de Gleichen, Alberta, un démenti formel aux diverses objections contre ce genre de culture. Un télégramme de cette ville se lit comme suit: Un témoignage frappant en faveur de l'irrigation est donné par ce fait qu'un cultivateur en vue de ce district, qui a toujours été opposé à l'irrigation, vient d'être trouvé coupable d'avoir sans autorisation détourné de l'eau des fossés irrigateurs, pour arroser ses champs. Quelque ceci soit une offense grave contre l'Acte de l'irrigation, la compagnie n'a pas usé de représailles, se contentant de lui donner un dernier avertissement.

BON MÉNAGE

— C'est entendu, je vous engage, mais je vous préviens que je ne supporte pas la contradiction. — Moi non plus, nous nous en tendrons donc à merveille.

CLARK'S
SOUPES "CLARK"
 Concentrées au plus haut degré
 Une boîte suffit pour une petite famille.
 Délicieuses et nourrissantes.
 W. CLARK, Ltd., Montréal.

Ecole Commerciale Bélanger

113, Cascades, SALLE BLONDIN, Tél. 185. ST-HYACINTHE, Qué.

Enseignement:

Du Français,
 Méthode individuelle et raisonnée.
DE L'ANGLAIS,
 d'après les méthodes les plus courtes et les plus pratiques.

De la Tenue des livres,
 par le système le plus moderne, et le plus en usage dans nos maisons d'affaires.

Comptabilité des Banques, Administration des gares et Comptabilité des Chemins de Fer. TELEGRAPHIE.

STENOGRAPHIE FRANÇAISE, STENOGRAPHIE ANGLAISE, CLAVIGRAPHIE (Underwood)

De l'écriture

par un système dont il est l'auteur et qui assure une très bonne écriture dans six mois, à quiconque suivra les instructions contenues dans sa méthode.

De l'Arithmétique

par un système des plus rapides.

Le Cours Commercial Bélanger suivi avec application et assiduité, permettra d'acquiescer, en très peu de temps, les connaissances suffisantes pour bien remplir n'importe quelle position de commis, comptable, etc.

COURS DE TELEGRAPHIE — DONNE PAR — M. C. E. CODERRE

Télégraphiste de renom, ayant à son crédit plus de 30 ans d'expérience dans la pratique de l'Administration des Gares pour nos Grandes Compagnies de Chemin de Fer. M. Coderre vient de laisser l'Ecole Lalime où il a enseigné avec un grand succès.

Tous les élèves qu'il a formés, remplissent maintenant de lucratives positions et nombreux sont ceux qui accourent de toute part pour y suivre son Cours.

CONDITIONS:

- COURS COMMERCIAL, (par mois), - \$8.00
- STENOGRAPHIE FRANÇAISE, [par mois], - \$1.00.
- STENOGRAPHIE ANGLAISE " " - \$1.00.
- CLAVIGRAPHIE "Underwood" " - \$1.00.

-- Ces Cours sont Strictement Payables d'Avance. --

Cours complet de Télégraphie à meilleur Marché qu'ailleurs. **TOUT ELEVE COMPETENT EST ASSURE D'UNE BONNE POSITION.**

Le nombre des élèves étant limité, on ferait bien de venir s'inscrire au plus tôt.

N.-B. M. Bélanger désire limiter le nombre de ses élèves, afin de donner à chacun plus de temps, et ainsi leur permettre d'avancer plus rapidement.

N'oubliez pas les Cours Spéciaux du soir, à Prix très Modérés.

CALENDRIERS POUR 1915

Nous avons le plaisir d'annoncer à nos clients et au public, que nos échantillons de Calendriers, chromos, portes-cartes et portes-journaux, etc., etc., sont prêts.

Nous ne craignons pas de dire que notre Assortiment peut rivaliser avec n'importe quelle Maison de Toronto ou d'ailleurs.

NOS CALENDRIERS SONT TRES JOLIS ET LES PRIX SONT TRES BAS.

Ecrivez ou Téléphonnez. Tel. Bell 61.

LA "TRIBUNE"

EMPOIS CHINOIS 16 Onces 10 Cents

Vous permet de faire votre lavage avec les meilleurs résultats.

Le fer à repasser ne colle pas. Au contraire, il glisse doucement, en tout temps, et sans que vous ayez besoin de recourir à la cire. La toile reste imprégnée d'une odeur délicieuse et exquise.

Aucun autre empoils ne contient les ingrédients qui ont rendu si populaire l'Empoils Chinois.

Lorsque vous achetez de l'Empoils Chinois chez votre épicière, avez toujours soin de bien remarquer si le paquet est bien comme celui que nous reproduisons ici.

OCEAN MILLS, Montréal.

Ecrivez pour faire venir la brochure gratuite intitulée "Suggestions pour les Lavages Faits à la Maison." Elle est remplie d'idées pratiques.

Gardons notre argent

De l'Écho

Archimède, pour soulever le monde dans l'espace, ne demandait qu'un point d'appui. Les financiers, à leur tour, pour édifier des fortunes colossales, fantastiques, pour semer autour d'eux des prodiges et des merveilles, n'ont besoin que d'une chose : un point d'appui. Quel est-il, ce point d'appui ? Rien autre chose que l'argent, que ces premiers fonds qui sont la base et les assises de toute entreprise.

Avec quelques milliers de piastres, un financier habile, tout en s'enrichissant lui-même, ce qui est dans l'ordre, fera surgir autour de lui des industries, des entreprises, des travaux, des spéculations. Il répandra l'activité et la vie, la prospérité et la richesse.

Mais, d'un autre côté, supposez un financier de génie, privé de toutes ressources, pauvre et sans crédit. Que peut-il faire ? Rien, absolument rien. Il est condamné à l'impotence et à la pauvreté. Toute sa vie, il végétera misérablement.

Que lui manque-t-il à cet Archimède de la finance ? Presque rien. Un point d'appui.

Demandez-vous maintenant pourquoi les Canadiens Français, qui ne manquent certes pas d'intelligence, ont été si longtemps sans produire un de ces financiers, dont les millions se multiplient d'une manière si fantastique sur notre sol d'Amérique ? Demandez-vous pourquoi, tandis que les rois de la finance américaine ou anglo-canadienne fondaient si facilement leurs dynasties tapageuses, nous restions, nous, toujours leurs plus humbles sujets ?

L'application de ce fait est facile. Nos hommes, à nous, n'ont pas pu se procurer le point d'appui dont ils avaient besoin. Ils ont été privés de ces premiers fonds qui sont le commencement de toute fortune.

Remarquez bien que je ne parle pas ici de cet argent qu'un fils trouve tout fait dans l'héritage de sa famille. Les fils à papa sont rarement de grands financiers. Nos rois de l'argent, pour la plupart, ont commencé plutôt modestement. Où donc ont-ils trouvé ce point d'appui de l'argent ? Dans la confiance de leurs amis et de leurs concitoyens. Ils ont monté leur première entreprise, non pas avec leur propre argent, mais bien avec l'argent des autres. Voilà, je pense, qui ne souffre guère de contestation.

Mais alors, me direz-vous, pourquoi les Canadiens Français, qui avaient la bosse de la finance, n'ont-ils pas fait comme les Américains et les Anglo-Canadiens ?

Pour la meilleure et la plus simple des raisons. Tandis que ces Américains et ces Anglo-Canadiens trouvaient chez les leurs de bonnes gens qui avaient confiance en leur habileté et qui leur apportaient leurs économies pour les faire fructifier, les nôtres ne rencontraient chez nous que méfiance et dédain.

Non seulement nous refusions à nos compatriotes le point d'appui dont ils avaient besoin, mais nous nous exprimions encore d'aller porter nos économies à leurs adversaires, aux Américains et aux Anglo-Canadiens. Nous bâillions de nos propres mains le trône du haut duquel ces messieurs nous écrasaient ensuite de leur majestueuse opulence.

Les choses sont peut-être un peu changées aujourd'hui. Nous avons nos financiers qui ont réussi en dépit de tous les

obstacles accumulés sur leur passage. Nous avons des compatriotes qui comprennent que nos économies sont tout aussi en sûreté, tout aussi productives, et plus à leur place dans nos entreprises canadiennes, dans les mains de nos financiers. Mais que de progrès il nous reste encore à faire dans cette voie.

Savez-vous combien de millions nous donnons encore, chaque année, aux financiers américains et anglo-canadiens ? Savez-vous quel point d'appui formidable nous fournissons à leurs entreprises, à leurs fortunes ?

Lisez bien ceci, que je cueille dans "La Sauvegarde", numéro d'avril dernier :

"Plus de douze millions de piastres sortent, tous les ans de la Province de Québec et s'en vont à l'étranger fournir des armes à ceux qui nous combattent".

Cette simple constatation n'appelle-t-elle pas les plus sérieuses réflexions ?

Avec une navrante étourderie et une superbe inconscience, nous forçons et nous fournissons les armes qui servent à nous combattre.

Avec un invraisemblable manque de clairvoyance, d'intelligence même, nous fournissons à ceux qui nous font la guerre le nerf même de la guerre, l'argent cruel et triomphant.

Que gagnons-nous à ce jeu ? Le mépris même de ceux à qui nous portons si naïvement nos millions.

Pour eux, en effet, nous sommes un peuple de manœuvres et d'hommes de peine, qui n'entendent rien aux affaires. Bons artisans, que les manufacturiers recherchent à cause de leur habileté et de leurs mœurs tranquilles et honnêtes, les Canadiens Français, proclamés-ils avec un calme mépris, sont incapables de s'élever à la haute finance. Ils nous mettent ainsi tout juste au-dessus de la bête de somme.

Comment répondons-nous à cette outrecuidance qui serait risible, si elle n'était odieuse ?

En leur apportant avec une naïveté insensée nos millions, pour qu'ils les administrent sans doute, mais surtout pour qu'ils s'en fassent un trône de gloire, devant lequel nous tombons en admiration.

C'est à se demander s'ils n'ont pas raison de nous mépriser et de nous traiter comme des bêtes de somme !

Que font-ils encore de notre argent, ces financiers étrangers, à qui nous les portons si bénévolement ? Ils mettent cette force colossale de nos millions au service de leurs institutions, de leurs entreprises, de leurs travaux.

Douze millions de piastres par année, pendant dix ans ou vingt ans. Avez-vous jamais réfléchi à ce que nous pourrions faire avec ces millions dans notre province, aux industries auxquelles nous donnerions naissance, aux travaux publics que nous accomplirions, à l'essor que nous donnerions à notre commerce ? Avec ces cent ou deux cents millions, envoyés à l'étranger, quels développements merveilleux nous aurions pu donner à notre province, que de richesses nous aurions pu arracher à notre sol où elles restent enfermées.

Si notre province est arriérée, comme on l'affirme quelquefois, la faute n'en est-elle pas à ces millions que nous laissons partir et qui s'en vont faire ailleurs les merveilles qu'ils devraient opérer ici.

Ah ! gardons notre argent pour notre pays, pour nous. Gardons-le pour nos propres entreprises, pour nos financiers à nous. Gardons-le, — il nous rapportera ici les mêmes intérêts qu'ailleurs bien sûre-

Suite sur la 6ème page

Encouragez votre journal

On a dit en haut lieu que sans le journal, notre langue maternelle serait privée de l'un des principaux éléments de sa conservation au Canada et c'est vrai.

Sachons donc apprécier nos journaux, quelques modestes qu'ils soient, puisque nous avons dans chacun d'eux un champion dévoué de notre langue et de notre foi.

Sachons aussi reconnaître les efforts qu'ils font pour grandir et pour devenir plus forts, plus influents, plus utiles.

En s'y abonnant, on contribue à leur succès et ce succès tourne à l'honneur et au profit de notre race.

En effet, si tous les Canadiens français se faisaient un devoir de recevoir nos journaux, ces derniers pourraient s'améliorer sans cesse pour le bien de tous.

On peut encourager nos journaux en s'y abonnant. On peut encore contribuer puissamment à leur progrès en patronnant de préférence les maisons de commerce qui annoncent dans leurs colonnes.

Le gouvernement canadien, sur proposition de M. Borden, appuyée par Sir Wilfrid Laurier, souscrit \$10,000 au fonds de secours des sinistrés maritimes de Terre-Neuve.



Le ministère des Travaux publics recevra jusqu'à 4.00 p. m., lundi, le 7 juillet 1914, des soumissions pour fournir le charbon nécessaire aux divers édifices publics appartenant au gouvernement fédéral, dans tout le Dominion, lesquelles soumissions devront être cachetées, adressées au soussigné, et porter sur leur enveloppe, en sus de l'adresse, les mots : "Soumission pour la fourniture du charbon aux édifices publics du gouvernement fédéral dans le Dominion".

On peut consulter les plans, devis, la formule de soumission en s'adressant à ce ministère et aux gardiens des édifices publics du gouvernement fédéral.

Les soumissions devront être libellées, sur les imprimés que le ministère fournit à cette fin et devront porter la signature des soumissionnaires.

Un chèque égal à dix pour cent (10 p. c.) du montant de la soumission fait à l'ordre de l'honorable ministre des Travaux publics et accepté par une banque à charte devra accompagner chaque soumission. Ce chèque sera confisqué si l'entrepreneur dont la soumission aura été acceptée refuse de signer le contrat d'entreprise ou n'exécute pas intégralement ce contrat.

Les chèques dont on aura accompagné les soumissions qui n'auront pas été acceptées seront remis.

Le ministère ne s'engage à accepter ni la plus basse ni aucune des soumissions.

Par ordre,

R. C. DESROCHERS,
Secrétaire.

Ministère des Travaux publics,
Ottawa, le 2 juin 1914.

N. B.—Le ministère ne reconnaîtra aucune note pour la publication de l'avis ci-dessus, lorsqu'il n'aura pas expressément autorisé cette publication.

5 12 juin.

Canadien Pacifique

Billets aller et retour pour l'Ouest canadien via Ligne directe en vente le 3 mars et chaque mardi subséquent jusqu'au 27 octobre à très bas prix. Billets bons pour deux mois. Adressez-vous à M. E. Coderre, 9 rue Laframboise pour plus amples informations.

Jusq. 27 Octobre 1914.

Guide Commercial

DE

St-Hyacinthe

ASSURANCE

Ed Duckett.....161 Girouard
Boisseau & Boisseau.....16 St-Denis
René Morin.....159 Girouard
Albert Jodoin.....68 Ste-Anne
Ls Brousseau.....21 St-Denis
St-Germain, Hamel, & Racine
173 1/2 Boulevard Girouard
H. Raymond, 258 Girouard, Tel. Bell. 259

BANQUES

La Banque de Montréal.....194 Cascades
La Banque Nationale.....145 Cascades
La Banque East Townships, 169 Girouard
La Banque d'Hochelega...173 Girouard

BIJOUTIER

E. Lamarche.....351 Cascades

BOIS DE CONSTRUCTION

L. P. Morin & Fils, S.-Antoine et S.-Joseph
Paquet et Godbout.....21 William

CHAPELIERS, MANCHONNIERS

J. E. Lanoix.....179 Cascades
M. O. David & Cie.....90-94 St-Simon

CHAUSSURES

Armand Brousseau.....63 St-François
B. Bélanger.....135 Cascades
T. St-Jean.....57 St-François

CHARBON, BOIS

A. Cadorette.....113 1/2 Girouard

ÉPICERIES, VINS ET LIQUEURS

J. Ledue.....80 Concorde
H. Béliste.....36 Héloïse
L. A. Breton.....155 Cascades

FRUITS, BONBONS

Rodolphe Chagnon.....228 Cascades
Tel. Bell. 10

FONDERIES

Dussault & Lamoureux, 2-4 St-Hyacinthe

FERRONNERIES, PEINTURES

J. Ledue & Fils.....68 St-Simon
E. Boucher.....116 St-Antoine

GRAINS ET FARINES

Chs. G. Racicot.....St-Antoine et Mondor

HARDES FAUTES, MERCERIE

M. O. David & Cie.....84 St-Simon
Bissonnet & Brodeur.....169 Cascades
P. Olesker.....177 Cascades

JOUETS, ARTICLES DE FANTAISIE

U. Fournier.....109 Cascades

LIBRAIRIES

E. H. Richer & Fils.....167 Cascades

MEUBLES

J. Sicotte.....37 Mondor
F. Nolin.....86 Mondor
Eug. L. Désautels.....224 Cascades

MARCHANDISES SÈCHES

J.-B. Brousseau & Fils.....67 St-François
N. G. Ledue.....147-149 Cascades
G. L. Proulx.....211 Cascades
Trahan & McNulty.....210 Cascades
J. A. Decelles, Groceries, Marchandises sèches, et Chaussures, 28 1/2 rue Héloïse

MARCHANDS-TAILLEURS

J. E. Gosselin.....183 Cascades
M. O. David & Cie.....90-94 St-Simon
Bissonnet & Brodeur.....169 Cascades
P. Olesker.....177 Cascades
Honoré Boulay.....64 Rue Ste-Anne
Armand Brousseau.....63 St-François

MÉCANICIEN

Joseph Danseréau.....48 Héloïse

PEINTRES-DECORATEURS

E. L. Désautels.....226 Cascades
Alphonse Seguin.....147 Concorde

PHARMACIES

Dr. E. St-Jacques.....127 Cascades
Dr. Viger.....195 Cascade
J. H. E. Brodeur.....165 Cascades

PLOMBIERS

A. Blondin & Cie.....115 Cascades
J. Ledue & Fils.....68 St-Simon
H. Lorange.....248 Cascades

VAISSELLE ET VERRERIE

L. A. Breton.....155 Cascades

FOIN & VOLAILLES DE RACES ETC

A. S. Comeau.....4 St-Denis

PHOTOGRAPHE

J. J. L. Higgins, (succ. Nap. Bauregard)
191 Cascades

MARCHAND DE GLACE

C. E. Paulhus.....30 Girouard

BOUCHER

Frank Langevin, 25 Rue de La Bruère.

LATTEUR

Alb. St-Jean, coin Héloïse et du Séminaire

GRAND TRUNK RAILWAY SYSTEM

Horaires des Trains

ALLANT A L'EST

8.33 A. M.—Tous les jours pour Saint-Liboire, Acton-Vale, Richmond. (Excepté le dimanche), pour Victoriaville, Lévis et Québec.
9.05 A. M.—Tous les jours pour Richmond, Sherbrooke, Island Pond, Lewiston, Portland. (Excepté le dimanche), pour Victoriaville, Lévis et Québec.
5.38 P. M.—Tous les jours, (excepté le dimanche), pour Acton-Vale, Richmond, Victoriaville, Québec, Sherbrooke, Island Pond.
9.30 P. M.—Tous les jours pour Acton-Vale, Richmond, Victoriaville, Québec, Sherbrooke, Island Pond, Lewiston, Portland.
1.20 P. M.—Venant de Montréal et gares intermédiaires, tous les jours.

ALLANT A L'OUEST

5.21 A. M.—Tous les jours pour St-Hilaire, Belœil, St-Lambert et Montréal.
7.30 A. M.—Tous les jours, (excepté le dimanche), pour St-Hilaire, Belœil, St-Lambert et Montréal.
11.43 A. M.—Tous les jours, (excepté le dimanche), pour St-Hilaire, Belœil, St-Lambert et Montréal.
5.00 P. M.—Tous les jours pour St-Lambert et Montréal seulement.
5.47 P. M.—Tous les jours pour Ste-Madeleine, Belœil, St-Lambert et Montréal.
8.00 P. M.—Allant à Montréal et gares intermédiaires, dimanche seulement.

Les wagons-lits de Touristes

Quittent Montréal pour Chicago, les lundis, mercredis et vendredis à 10.30 hrs p. m. Lits disponibles pour les passagers qui détiennent des billets de première ou de seconde classe, sur paiement d'un prix nominal. Raccordement avec des trains qui ont des wagons du même genre à Chicago.

Pour les billets et autres renseignements adressez-vous à
F. C. BOUVETTE,
Chef de gare, St-Hyacinthe.

Chemin de fer Intercolonial

Par la voie du chemin de fer de l'Intercolonial

La voie du chemin de fer Intercolonial est la plus courte par Québec aux endroits du bas St-Laurent et des Provinces Maritimes.

L'Express Maritime laisse St-Hyacinthe, tous les jours à 9.30 hrs a. m., pour Cambelton, N.-B., et excepté le samedi, pour les points plus à l'Est.

L'Océan Limité laisse tous les jours St-Hyacinthe, à 8.33 hrs p. m., pour Halifax, avec raccords pour Sidney, I. du P. E., excepté les samedis. La seule route exclusivement Canadienne.

Pour informations et billets, s'adresser à

E. PICARD,
27 Rue Laframboise.
Agent des billets de l'Intercolonial, St-Hyacinthe.

GRAND TRUNK RAILWAY SYSTEM Excursions de Colons

Billets aller et retour pour l'Ouest Canadien Via Chicago, en vente le 3 mars et chaque mardi subséquent jusqu'au 27 Octobre à très bas prix. Billets bons pour deux mois.

Suite de la rère page.

pour extirper enfin ce préjugé que le rôle apostolique de la langue française est terminée, que la race française touche à son agonie. Dès lors, ce n'est pas sur l'importance d'un pareil rassemblement qu'il faut insister.

Ce que nous voudrions faire entendre, c'est le caractère diocésain et paroissial que doit prendre l'organisation de ce Congrès. Un de nos hommes publics l'a expliqué avec une justesse que confirme toute notre histoire; c'est la paroisse, c'est le groupement de nos paroisses en diocèses qui ont préservé la foi et la langue de nos populations. Il semble donc qu'il appartienne à l'organisation paroissiale de maintenir cette intégrité dans l'avenir, comme elle l'a consacrée dans le passé. Puisque le Congrès doit être le point de départ d'une action d'ensemble, par cela même plus féconde et plus sûre, c'est par l'organe des paroisses qu'il faut en assurer le succès. Vous êtes le père spirituel et le premier citoyen de l'une d'entre elles: c'est à vous qu'il nous conviendrait de nous adresser d'abord.

Monseigneur l'évêque de Saint-Hyacinthe a compris ainsi le caractère de ce grand rassemblement. Il veut faire de sa préparation une œuvre diocésaine et nous a donc chargés, deux de ses prêtres diocésains, d'en promouvoir l'organisation sur le territoire de sa juridiction. A ce titre, nous vous adressons aujourd'hui la présente circulaire pour vous faire connaître les moyens les plus aptes, selon nous, à procurer la prompte organisation et le plein succès de l'entreprise.

Que ce procédé, employé à la préparation du Congrès, fut excellent, on en jugera par les résultats qu'il a produits dans notre diocèse. Cures et marguilliers, commissaires d'écoles, directeurs de nos institutions de charité, de bienfaisance et d'éducation, gérants des compagnies industrielles et financières, citadins et paysans, enfants même de nos collèges, convents et écoles, tous se sont mis de la partie. Les organisateurs diocésains ont porté la parole dans cinq des centres principaux, à St-Hyacinthe, Sorel, Grandby, Farnham et Iberville, ainsi qu'en d'autres endroits. Comme fruit de tous ces efforts combinés, le comité a pu remettre au bureau du Congrès la somme de près de trois mille piastres — exactement \$2948.59 [Mgr Bernard, Circulaire au Clergé, No 47, 10 avril 1913], recueillie en moins de quatre mois. Sur la liste des souscripteurs diocésains, nous le tenons de bonne source, ceux de St-Hyacinthe occupent le deuxième rang et figurent aussitôt après le vaste archidiocèse de Québec.

Si élogieux et si consolant que soit pour nous ce résultat, il ne saurait nous satisfaire. Bien loin de s'atténuer et de disparaître, les raisons qui justifient la tenue du Premier Congrès, et que nous rappelions tantôt, sont devenues depuis lors encore plus impérieuses. Ni l'immigration n'a cessé de noyer nos nationaux sous les flots des étrangers, ni l'émigration ne s'arrête de jeter sur d'autres bords des milliers des nôtres, ni ne s'est éteinte l'aveugle passion qui alimente la lutte contre l'école catholique et française en d'autres provinces, ni enfin ne se sont encore accrus suffisamment, dans notre province même, le respect de notre langue, le culte de notre foi, la fidélité à nos traditions.

En prévision de cet état des choses, avant de se clore, le Congrès avait désigné un Comité permanent. Ce groupe d'hommes d'action devait indiquer à nos compatriotes les moyens à prendre pour obtenir le triomphe sur tous les terrains où notre nationalité est menacée; il devait d'abord s'assurer les ressources nécessaires à la campagne de préservation et de conservation. C'est ce Comité dont nous venons vous faire connaître aujourd'hui les premières entreprises.

Au Congrès, l'honorable sénateur Belcourt prononça un lumineux et judicieux discours sur l'exercice des droits reconnus à la langue française au Canada. Il le terminait par ces mots: "La conclusion pratique du sujet que l'on m'a confié... est-en fin de compte principalement une question d'argent." Les canadiens français de Québec, d'Ontario, des provinces de l'Est et de l'Ouest, peuvent ils et veulent-ils faire les sacrifices d'argent nécessaires au maintien et à l'extension de la langue française au Canada? Il me semble que le congrès ne remplira pas son but et méritera peut-être le reproche de n'avoir pas fait œuvre utile et pratique si la question que je vien de poser n'est pas soumise à l'attention et à l'examen de ses membres comme de ceux qui continueront l'œuvre que nous avons commencée." [Compte-rendu Congrès, 1913, p. 395]

Cette admonestation de l'un de nos compatriotes les plus distingués de l'Ontario, le Comité permanent n'a pas voulu qu'elle demeurât sans écho; ce reproche, il n'a pas voulu l'encourir. Il s'est mis à l'œuvre et de ses délibérations est sorti le programme d'une souscription nationale, permanente comme lui. Il s'inspirait sans doute, en cela, de la célèbre Ligue du Rappel ou Denier de l'Irlande. Cette œuvre, établie vers 1820 à l'instigation du grand orateur et patriote O'Connell, a permis de soutenir jusqu'au bout une lutte de près d'un siècle. Sa persistance a préparé la glorieuse victoire que vient de remporter la nation persécutée.

Cette souscription permanente, le Comité en a fait connaître le mode par un acte public. Nous ne saurions mieux faire que de reproduire en entier ce document, tout plein de sens pratique et de saine confiance à la fois. Cet appel se lit ainsi:

AUX PATRIOTES ET AUX CROYANTS DE LA NATIONALITÉ FRANÇAISE AU NOUVEAU-MONDE

L'un des vœux les plus importants du Premier Congrès de la Langue française au Canada, en 1912, et sur lequel les délégués insistèrent davantage, fut le vœu suivant:

Considérant que, pour rendre efficace et féconde l'union des différents groupes de langue française dans l'Amérique du Nord, il importe de fournir au Comité Permanent les moyens nécessaires à la réalisation des vœux du Congrès;

Le Premier Congrès de la Langue française au Canada.

Autorise le Comité Permanent à prélever les fonds nécessaires, à se créer des sources de revenus stables, soit par la formation d'une société accessible au pauvre comme au riche, soit par des contributions paroissiales ou individuelles, soit par d'autres moyens au choix du Comité, afin que celui-ci puisse mieux s'employer à la fondation, à la défense, à la conservation, au développement de nos œuvres et à la protection de nos droits.

Ces vœux qu'avaient réclamés, à plusieurs reprises, pendant le Congrès, les orateurs des séances publiques, et les rapporteurs des séances d'étude.

"LE RALLIEMENT", FÉDÉRATION MORALE DES ÉNERGIES FRANCO-CATHOLIQUES

Le Comité Permanent voulut pour donner à la réalisation du vœu du Congrès sa véritable forme, créer une fédération des énergies catholiques et françaises en Amérique une espèce de coopération des bonnes volontés et des généreuses initiatives propre à fournir au Comité les ressources indispensables, à assurer la défense de la langue, l'expansion de l'influence et la conservation des traditions françaises. Il décida, le 20 avril 1913, d'établir le RALLIEMENT CATHOLIQUE ET FRANÇAIS EN AMÉRIQUE. Le Secrétaire du Comité l'annonça, le cinq de mai, dans un communiqué à la presse, qui parut aussi dans le Bulletin.

Les circonstances ont empêché le Comité de mettre ce projet à exécution aussitôt qu'il l'avait d'abord voulu. Mais aujourd'hui il lui semble que l'heure est bonne, et qu'il est temps de commencer la campagne de propagande dont le Congrès lui a confié l'entreprise.

Il ne s'agit pas de substituer un organisme nouveau au Comité Permanent, mais de constituer un rouage qui s'ajoutera à ceux dont le Comité Permanent dispose pour accomplir son œuvre.

Il s'agit d'une "fédération morale", qui, sans nuire à l'autonomie des groupes, les unisse cependant pour une action commune, chaque fois qu'il sera besoin; d'une fédération des énergies catholiques et françaises de l'Amérique du Nord, qui permette de soutenir, par l'effort de tous, les louables initiatives de chacun; d'une coopération organisée, enfin, qui, suivant les expressions, de M. le Sénateur Belcourt, fournisse au Comité Permanent et à ses Secrétariats régionaux les moyens de "continuer l'œuvre du Congrès de 1912, et de prélever les fonds nécessaires à la défense de notre langue".

Par cette œuvre, nous espérons donc voir se grouper, autour des chefs de nos Secrétariats régionaux, les meilleurs ouvriers de la cause nationale; et nous comptons bien que aucun des membres de la Société du Parler français ne refusera son concours et sa collaboration.

Nous espérons voir s'organiser et se mettre à l'œuvre tous les Secrétariats régionaux; mais les adhésions sont aussi reçues au Secrétariat général de la Langue française, à l'Université Laval, à Québec. Ceux donc pour qui cela serait plus commode,

et tous ceux qui ne se trouvent pas dans une région déjà organisée, peuvent s'adresser directement au Secrétariat général (No 236, Casier, Québec).

QUI PEUT ET QUI DOIT ADHÉRER AU "RALLIEMENT"

Le Ralliement a été établi de telle sorte qu'il est aisément accessible à tous: hommes, femmes, enfants, groupements, associations, institutions, etc. Voici de quelles catégories de coopérateurs il doit se composer:

- 10 Des institutions coopérantes: contribution annuelle de \$10.00 ou souscription unique de \$200.00, payable en dix versements annuels de \$20.00;
- 20 Des fondateurs: cotisation annuelle de \$25.00, ou souscription unique de \$500.00, payable en dix versements (les institutions aussi sont admises à ce titre);
- 30 Des bienfaiteurs: cotisation annuelle de \$10.00;
- 40 Des souscripteurs: cotisation annuelle de \$3.00;
- Et il y aura encore:
- 50 Des Participants: cotisation annuelle de \$1.00;
- 60 L'Inscription patriotique au Denier de la Langue: contribution annuelle de moins de \$1.00 et de plus de 5 sous;
- 70 Le Sou des enfants: contribution de 1 à 5 sous par année.

Les institutions coopérantes, les fondateurs, les bienfaiteurs et les souscripteurs seront de droit membres de la Société du Parler français au Canada, et recevront gratuitement le Bulletin du Parler français, organe du Comité. On se propose d'augmenter le volume de cette publication et d'en faire une revue de tout le mouvement français en Amérique.

Tous les membres du Ralliement sauf, ceux des catégories 6 et 7, recevront les autres publications du Comité: "Archives et documents", etc.

Les noms de tous, depuis les institutions coopérantes et les fondateurs jusqu'aux inscrits au Denier de la Langue, seront publiés dans la liste d'honneur des Zéloteurs de l'œuvre. Paraitront aussi dans cette liste les noms des écoles fournissant au moins 10 souscripteurs au "Sou des enfants", et ceux des familles en fournissant 5. Les écoles fournissant 300 souscripteurs recevront la Revue, si leur directeurs en manifestent le désir.

LES CATÉGORIES DE MEMBRES DU "RALLIEMENT"

INSTITUTIONS COOPÉRANTES: soit les paroisses, collèges, convents, associations nationales, mutuelles et autres, y compris sociétés industrielles, commerciales, professionnelles, d'amusement, etc., pour peu qu'elles s'inspirent du sens français et catholique;

FONDATEURS: citoyens riches, généreux, dévoués à la cause franco-catholique, et institutions plus puissantes, qui peuvent aisément souscrire (\$500) cinq cents piastres ou verser vingt-cinq (\$25.00) chaque année;

BIENFAITEURS: particuliers bien disposés, à qui une cotisation annuelle de (\$10.00) dix piastres ne paraîtra pas trop lourdes, en proportion de la grandeur de l'œuvre poursuivie;

SOUSCRIPTEURS (\$3.00): ceux qui croiraient ne pouvoir faire davantage que d'aider au maintien de la Revue du mouvement et à la diffusion des autres publications périodiques du Comité Permanent L. F.;

PARTICIPANTS: ceux qui voudront donner une piastre (\$1.00) par an, afin de pouvoir dire qu'ils sont officiellement et régulièrement de la croisade française;

INSCRIT PATRIOTIQUES: ceux qui, ne pouvant s'engager pour une piastre annuelle, désirent verser au moins leurs oboles de cinq sous au Denier de la langue;

Enfin le SOU DES ENFANTS, pour que les moindres d'entre nos petits, au moyen d'une cotisation minime variant de un sou au maximum de cinq sous, puissent participer aussi à la campagne générale et s'entraîner, de longue main, au dévouement pratique envers les intérêts catholiques et français. — Sollicités à ce sujet, aucune de nos Commissions scolaires, nous en sommes intimement convaincue, ne voudra refuser l'autorisation nécessaire pour PROPOSER cette contribution à notre petit peuple écolier, et tous nos dévoués instituteurs et institutrices se feront un plaisir, comme un devoir, d'en organiser eux-mêmes la perception annuelle.

LA TÂCHE QUI S'IMPOSE AUX MEMBRES DU "RALLIEMENT"

Chaque fois qu'il sera besoin, les directions utiles et les demandes de collaboration seront transmises aux membres en Ralliement, soit par l'intermédiaire de la Revue et des autres organes de la presse coopérante, soit par les Secrétariats régionaux et leur correspondants et zéloteurs. Car le RALLEMENT ne devra pas seulement fournir les cotisations de ses membres, il devra agir. Les coopérateurs mettront au service des intérêts de notre foi et de notre race non seulement des ressources, mais aussi le concours bien plus précieux de leurs énergies associées, et la mise en œuvre de leurs bonnes volontés pour le bien commun.

Dans la lutte pour la conservation et la défense de nos droits, il n'est permis à personne de se croire inutile; chacun peut et doit faire sa part. La langue, la race, les traditions, les croyances des aïeux ont besoin, pour survivre et se développer, du concours de tous, et c'est le concours de tous que nous sollicitons.

A SUIVRE

Pourquoi on doit souscrire au Centenaire Cartier

UN APPEL AUX CANADIENS

Il y aura cent ans le 6 septembre 1914 que naquit Georges-Etienne Cartier dans la vieille paroisse de Saint-Antoine, comté de Verchères.

En 1814, notre pays, avec une population d'environ 900.000 âmes, subissait les attaques répétées de l'armée américaine et luttait sans relâche pour la conquête du gouvernement responsable.

Notre commerce, mal organisé en butte aux caprices de la métropole, périlait.

Si l'on songe au chemin parcouru depuis cette époque, on voit quelle somme de progrès a été accomplie, et le nom de Cartier se rattache à toutes les œuvres durables qui ont scellé les destinées du peuple canadien.

La carrière de cet homme illustre s'étendant de 1844 à 1872, couvre vingt-huit années fécondes en actions éclatantes sur notre scène parlementaire.

Rien de plus naturel alors que la population du Canada veuille célébrer dignement le centenaire de ce patriote. Elle a résolu de lui ériger un monument qui fera honneur à la métropole et symbolisera l'acte par excellence de sa vie: la Confédération canadienne.

Une convention nationale de tous les éléments de notre population, indépendamment des races et des croyances, marquera le côté pratique de cette célébration. On ne pourrait mieux rendre la pensée de Georges-Etienne Carqui fut le champion des droits égaux dans notre pays.

L'empreinte qu'il donna à notre législation eut une influence directe sur les progrès énormes du Canada. Son influence fut puissante dans l'adoption d'un grand nombre de propositions légales importantes, telle que la décentralisation judiciaire, l'abolition de la tenure seigneuriale, le choix

de la capitale, la construction du chemin de fer Montreal et Portland, celle du Grand Tronc et du pont Victoria, la codification des lois criminelles, l'acte des municipalités du Bas Canada, la loi concernant les bureaux d'enregistrement, l'organisation de notre système d'éducation, la fondation des écoles normales, la création d'une ligue océanique, l'amélioration et l'approfondissement du fleuve St Laurent, le creusement des territoires du Nord Ouest, l'Intercolonial, l'établissement de la province du Manitoba, l'admission de la Colombie Britannique dans la Confédération, l'organisation de la milice et la construction du chemin de fer du Pacifique.

Légitimateur, fondateur de constitution, avocat, militaire et conquérant pacifique, il accomplit seul la tâche de plusieurs hommes et mourut à cinquante-huit ans épuisé par ses devoirs d'Etat.

Dans l'éloge funèbre de Cartier que Mgr Racine prononça à Québec, le 9 juin 1873, il dit entre autres choses: "Oui, Sir Georges est au premier rang de nos gloires nationales. Ses œuvres subsisteront pour attester ses talents hors ligne, ses vues larges, sa grande habileté."

"Oui il a aimé son pays d'un amour sincère et généreux; il lui a donné son cœur et son intelligence, son repos, sa fortune, sa santé, et quelle que soit l'opinion des partis politiques, tous ses compatriotes n'ont qu'une voix pour reconnaître qu'il a servi son pays avec dévouement et fidélité." "La patrie reconnaissante gardera chèrement la mémoire de cet illustre homme d'Etat, et l'histoire ne tarira pas sur les avantages qu'il a procurés à son pays les services qu'il lui a rendus, les grandes œuvres accomplies pour son bonheur."

Le politique qui a toujours atteint son but dans un milieu tel que le parlement canadien ne mérite-t-il pas la reconnaissance de la nation?

Les anciens couvraient leurs villes de monument aux gloires nationales et quelquefois ils mettaient celles-ci au rang des dieux. Ils réchauffaient ainsi le patriotisme des masses et stimulaient

PAS D'HOPITAL POUR M. LAWLER

Il a pris les GIN PILLS (Pilules de Genièvre)

Si vous entendez quelqu'un vous dire que le rhumatisme ne peut être guéri, demandez-lui s'il n'a jamais essayé les GIN PILLS. Ou demandez-lui de nous écrire pour avoir des preuves que les GIN PILLS ont guéri des centaines et des centaines de cas de rhumatisme, sciaticque, lumbago, douleurs dans le dos et autres affections causées par la faiblesse des reins et de la vessie.

"J'ai souffert du rhumatisme si terriblement que je ne pouvais travailler. Un médecin me soigna et me dit d'aller à l'hôpital, mais rien n'y fit jusqu'à ce qu'un ami me conseilla d'essayer les GIN PILLS. C'est ce que j'ai fait, et après en avoir pris quelques boîtes, j'étais parfaitement bien!"

D. J. LAWLER, Ogden, N.B. Prenez les GIN PILLS sur notre garantie positive qu'elles vous guériront, ou nous vous remettrons votre argent. 50c la boîte, 6 pour \$2.50. Demandez-nous si votre marchand n'en a pas. Boîte échantillon gratis si vous nous écrivez. National Drug and Chem. Co., of Canada Limited, Toronto. 171F

l'ambition de la jeunesse. Honorer la mémoire des héros est un devoir que le peuple ne saurait négliger.

La célébration du Centenaire Cartier nous rappellera à notre devoir, fera peut-être reparer quelques oublis regrettables et ranimera le patriotisme de tous les vrais Canadiens.

Que seraient aujourd'hui les Canadiens sans la Confédération?

Il n'y aurait dans l'Amérique Britannique du Nord que certains groupes se côtoyant sans se connaître et se regardant avec méfiance. Or, Sir Charles Tupper, le dernier survivant des pères de la Confédération, aime à dire que sans Cartier qui, en 1897, était le maître incontesté du Bas-Canada, l'union des provinces n'aurait pas eu lieu. Cartier, en fut l'un des fervents protagonistes. Il veilla attentivement sur la rédaction de la charte canadienne, on étudia pour ainsi dire chaque phrase et contribua à y placer les deux races sur un pied d'égalité. Ce fait seul suffirait à l'immortaliser et justifierait notre population entière, de Halifax à Vancouver, à se porter en foule aux fêtes de 1914.

Le comité, en s'adressant aux corps publics, aurait facilement recueilli les cent cinquante mille dollars dont il a besoin, mais il a cru mieux rencontrer les vœux de tous en demandant à la masse de fournir son obole, si minime soit-elle, afin que le monument soit érigé surtout par le public.

Cartier, homme du terroir et démocrate, était fier de son origine qu'il a proclamée aussi hautement sous les lambris royaux du château Windsor que dans les modestes habitations de nos campagnes.

Son champ d'action durant les sept dernières années de sa vie fut tout le Dominion, et sa mémoire appartient aujourd'hui à tous les Canadiens quelle que soit la province qu'ils habitent.

UNE SOUSCRIPTION AU CENTENAIRE CARTIER EST UN ACTE DE PATRIOTISME.

Que le peuple canadien témoigne de sa reconnaissance envers l'un de ses grands patriotes.

Honorons la mémoire de celui qui a lutté pendant trente ans pour le bien du Canada.

Rendons hommages à la gloire de l'homme dont l'indomptable énergie a jeté les bases de notre prospérité.

Que chacun prenne à cœur le succès de cet important centenaire qui fera époque dans l'histoire du Canada.

Toutes souscriptions devront être adressées au Centenaire Cartier, Boîte Postale 188, Montréal, Qué.

Il y aura demain (samedi), 41 ans qu'eurent lieu les funérailles de Cartier.

NID "VIGILANT"

INCLUSE — AJUSTABLE (Brevet Can. et E. U.)

Empêche les poules de manger les œufs.

Simple — Sûr — Durable

Pas de ressorts — les œufs ne peuvent se casser — le nid incliné.

Empêche les insectes et les parasites. Demandez-le à votre marchand ou écrivez à L. P. MORIN, Inventeur et Manufacturier, 157, St-Antoine, St-Hyacinthe, Qué. Prix 45c. chaque. On demande des agents.

EN VILLE

Base-Ball

L'excellente équipe de St. Jean est venue rencontrer la nôtre Dimanche dernier et l'a battue 13 à 5.

Le lanceur Murray et le receveur Mayworth ont joué une grande partie et ont fait mordre la poussière à nos plus forts frappeurs. Ces deux hommes fourmilleront certainement une belle carrière, surtout Mayworth qui doit se rapporter à Connie Mack la semaine prochaine.

Les joueurs de St. Jean forment une équipe de toute première classe, ils sont des frappeurs de premier ordre, bons courtiers de buts et ne perdent jamais la tête.

Pendant les 2 premières manches ils se sont aussi révélés des 'braillards' supérieurs. Lorsqu'ils eurent constaté l'infériorité de notre équipe il se turent mais dans une partie chaudement contestée ils doivent être 'kickers' magistraux.

Pour revenir à notre équipe nous avons remarqué des points faibles en grands nombre. Le receveur n'est pas de taille à catcher Moffatt comme celui-ci aurait besoin. Le 2e but n'est pas à sa place et le court arrêt quoique donnant de grandes espérances pour l'avenir n'est pas de taille à représenter St-Hyacinthe sur une équipe senior. Le champ de centre a échappé une balle dimanche, d'une manière impardonnable et quoique cela n'ait rien eu à faire avec le résultat final, nous aurions mieux aimé la voir échapper par un autre.

Moffatt a lancé une excellente partie n'en déplaise à un groupe, en tête duquel est le critiqueur par excellence McM. qui n'est jamais content de rien et qui ne connaît seulement pas l'A. B. C. du jeu; McGranahan au 3e a joué la partie d'un bout à l'autre, a bien couru les buts, preuve: il a volé son second pendant que Murray caressait la balle et tirait des plans pour le faire mourir. Rice a très bien joué mais il a été malchanceux au bâton. L'étoile de la partie a été Foisy au 1er qui a bien frappé et surtout a accepté 15 chances dont quelques-unes très difficiles. C'est ce qui a dû en boucher quelques-uns de l'estrade.

Il nous a fait plaisir de constater que nos excellents amis C. F. et R. ont gardé un silence prudent en voyant la magistrale leçon qui était infligée à nos athlètes. A la 8e cependant ça été trop fort pour un des trois: nous avons entendu sa belle voix harmonieuse et bien timbrée s'élever au-dessus du bruit pour faire connaître sa position. Et à la 9e donc! Lorsque notre club eut fait 4 points et qu'il y avait encore 2 hommes sur les buts, ça valait la peine de le regarder. Peine inutile: le 3e homme fut retiré et l'enthousiasme s'apaisa.

Nos joueurs ont pratiqué cette semaine et tâcheront de faire une réception chaude aux fameux "Stars" un des plus forts parmi les clubs amateurs de la Province.

En foule, dimanche prochain, au Parc Laframboise, applaudir et encourager nos joueurs.

GLACE AU MORCEAU
Vendue

chaque jour par
C. E. PAULHUS,
307 Rue Girouard.

Tel Bell. 18.
22-29 mai 5-12 juin.

La Guérison de Shiloh
arrête promptement les toux, guérit les rhumes, fortifie la gorge et les poumons. 25 Cts.

A. Baulne B. A. Sc. I. C.
Prof. à l'École Polytechnique
Membre de la Société des I. C. Canadiens

Paul E. Mercier B. A. Sc. I. C.
Prof. à l'École Polytechnique
Membre de la Société des I. C. Canadiens
Membre de la Société des I. C. de France
Membre de la Corp. des Arpenteurs Géom.

BAULNE & MERCIER,
Ingénieurs-Civils & Arpenteurs.

Téléphone Main 4349.

503 Power Bldg., Montréal

Arpentages
Plans
Devis
Estimes
Surveillance
Expertise
Rapports

pour

Ponts-Routes-Chemin de
Cadastre-Bornage
Aqueducs-Pavages-Egouts
Constructions Métalliques et Béton Armé
Constructions et Installation d'Usines
Installation de Pouvoirs d'Eau.
Municipalisation Système d'Eclairage.

Quand on a goûté à l'eau Minérale AmAKA, on n'en veut pas d'autres.

M. et Mde Omer Thibaut, ainsi, que M. M. Larose et Desrosiers, tous de Montréal étaient en promenade en cette ville jeudi dernier en visite chez leurs parents.

Ils sont venus de Montréal, en automobile.

M. Joseph Durivage de Farnhan était en promenade en cette ville hier; l'hôte de M. M. A. Guillerie;

La sortie des élèves au Séminaire, ainsi que l'Ecole Normale et le Couvent de la Présentation a eut lieu hier matin.

Mercredi soir, au Séminaire de cette ville, dans leur magnifique salle une séance dramatique et musicale, en l'honneur des parents et amis des collégiens. On y interpréta, "Le fils de Ganelon". Tous les acteurs se sont acquittés de leurs rôles respectifs d'une manière admirablement méritent des félicitations.

La musique a été superbe, sous l'habile direction du professeur, M. l'Abbé Amédée Guillet.

Hémorroïdes guéries en 6 à 14 jours

LONGUENT PAZO est garantie pour guérir n'importe quelles hémorroïdes intérieures, saignantes ou extérieures, dans 6 ou 14 jours, ou l'argent remis, 50 cts la boîte. Manufacturées par PARIS MANUFACTURING Co., St. Louis, Mo.

LE REPOSOIR DE LA FETE-DIEU

Nous sommes heureux de féliciter les Dames de la Présentation à l'Académie Prince, et des autres dames d'avoir si bien organisé et préparé le reposoir à l'encouragement des rues St-Antoine et Concorde.

Une Revde Sœur artiste en peinture avait passé la nuit à préparer ce dessin faisant le "ratable" fond de l'autel qu'était de toute beauté. N'oublions pas non plus M. J. H. Blanchard qui s'est grandement dévoué à l'organisation et à l'exécution du travail qu'il fallut apporter pour le rendre si imposant aux regards de la population.

Nous remercions aussi tous ceux qui ont apporté leur concours pour la réussite de cette grandiose manifestation publique est religieuse.

Pour guérir un rhume en un jour

Prenez les Tablettes LAXATIVES BROMO au quinine. Les drognistes remettront l'argent si elles manquent de guérir. La signature de E. W. GROVES est sur chaque boîte à 25 cts. Manufacturées par Paris Medicine, Co. St-Louis, Mo.

Buvez l'eau Minérale AmAKA, c'est la meilleur, sur le marche.

MM. Henri Léger, Joseph Chabot et Henri Poissant, ce dernier vient de terminer son cours de télégraphie, à l'Ecole Commerciale, Lalime, sont allés à Montréal dimanche dernier rendre visite à des amis.

Les perspectives pour la récolte du foin et du grain dans notre région sont excellentes à l'heure actuelle. Les récentes pluies ont fait beaucoup de bien à la terre. On croit aussi que les légumes viendront en abondance cette année.

Les chenilles commencent à faire de grands dégâts dans la région.

DEMANDE
Un Agent de District à
ST-HYACINTHE

Pour une compagnie d'assurance depuis longtemps établie. Un contrat libéral sera donné à un homme progressif, qui peut donner une partie de son temps ou tout son temps à l'affaire. L'expérience en assurance n'est pas nécessaire. Contrat direct du Bureau-Chef. En s'adressant, donner âge et expérience, à P. O. Box 50, Station "B", Montréal. THE TRAVELLERS LIFE ASSURANCE COMPANY OF CANADA. Hon. Georges P. Graham, M. P., Président.

Nous prions nos lecteurs, de ne pas confondre, le nom de M. Xavier Lapierre, de Ste-Rosalie, avec celui de notre correspondant qui est Exavier Lapierre.

Le docteur et Mme J. N. Paul Fournier offrent leurs plus sincères remerciements aux nombreux amis et connaissances qui leur ont témoigné une si vive sympathie à l'occasion de la mort de leur fils Marie Gabriel, survenue le 30 du mois dernier.

M. et Mme M. O. David et le Rév. T. B. A. Allaire, curé de Ste-Cécile de Milton, s'embarqueront pour l'Europe sur la "Touraine" le 27 courant.

MM. J. A. Duhamel et O Laplante sont de retour d'un voyage de quelques jours à Saint-Jean.

L'honorable ministre de la Voirie a reçu, lundi dernier, à onze heures, une délégation des municipalités intéressées à la construction d'une route à Montréal. Cette délégation sera présentée par M. T. D. Bouchard, député.

GRATIS

Sur réception de toets seulement pour payer les frais de poste, nous enverrons gratuitement notre catalogue français illustré d'articles de maison, Toilette, Librairie, Bijouterie, Nouveautés, Truc, Livres, Objets de Piété, etc. Ce catalogue devrait être dans chaque famille. Nous vendons à des prix exceptionnellement bas et nous payons les frais de poste.

Cie des POURVOYEURS UNIVERSELLE Ltée. Dept M. 61 St. Jacques, Montreal, Canada.

ON DEMANDE

Un homme actif, comme agent à St-Hyacinthe, pour une Compagnie d'Assurance sur la vie, bien établie, forte et puissante. Contrat passé par le bureau principal. Expérience n'est pas absolument requise. Répondre en donnant l'âge et l'expérience à P. O. Boîte Station B., Montréal, P. Q.

The Travellers Life Assurance of Canada.
Hon. George P. Graham,
3fs Président.

M. Albani Messier, greffier de notre cité, est de retour d'un voyage à Québec où il était allé dans l'intérêt des affaires de la municipalité.

Dimanche dernier environ 500 excursionnistes sont venus de St-Jean, à la partie de base-ball qui a été jouée au Parc Laframboise.

A 7 hrs, dans le parterre de l'Eglise Notre-Dame du Rosaire eut lieu la bénédiction de trois statues. Il y avait une affluence de fidèles dans le parterre et aux abords de l'Eglise.

Suite sur la 8ème page

PETITES ANNONCES

Toutes les personnes ayant des réclamations à produire in re Succession Ubald Fournier, en son vivant commerçant de St-Hyacinthe, devront le faire entre les mains des Notaires soussignés, 16 rue St. Denis, St. Hyacinthe, sous dix jours de cette date. St. Hyacinthe. 23 mai 1914.

MORIN & BOISSEAU.
Notaires.

L. N. TRUDEAU

DENTISTE

1293A RUE ST-DENIS, MONTREAL.

Pour ceux qui auront des réclamations à faire contre la succession E. Lamarche sont priés de présenter leurs comptes d'ici à un mois au No 141 Cascades à J. R. Lamarche,

A Louer.

L'Union Saint-Joseph de St-Hyacinthe a fait l'acquisition de vingt-cinq voûtes de sûreté qu'elle louera, à des prix modérés, aux personnes qui pourraient avoir des papiers précieux, des bijoux de valeur, et des argents à mettre à l'abri des voleurs et de l'incendie. Ceux qui désirent louer qu'elq'une de ces voûtes pourront s'adresser à M. J. A. Casavant, le secrétaire trésorier de la société, durant les heures de bureau, à la Bâtisse de l'Union St-Joseph de St-Hyacinthe.

L'Union St Joseph de St-Hyacinthe offre aussi en vente, un coffre-fort (SAFE), de bonne grandeur, à bas prix; s'adresser au même.

j. a. c.

Agents demandés

Nous avons besoin d'un homme ou d'une femme de St-Hyacinthe, fiable pour prendre des abonnés au "Metropolitan". "La revue la plus vivante de l'Amérique". Le travail peut se faire pendant vos loisirs, quelques heures par semaine. Paiement libéral pour chaque heure occupée à ce travail. Pas de dépenses demandées, ni d'expérience requise. Plus amples informations envoyées gratuitement. Donnez deux références.

METROPOLITAN MAGAZINE,
Bureau 14,
New-York.
22-29 mai 5-12 juin.

J. C. H. Gingras

Artiste-Photographe

(Successeur de P. N. Beauregard)

Portrait au Crayon, *
Bromure, * * *
Pastelle, Etc., Etc. *

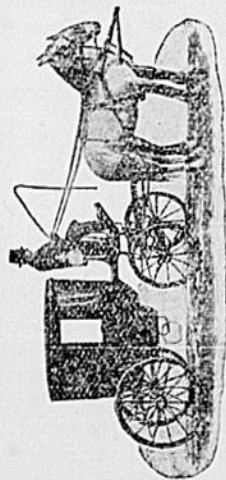
Prix Modérés.

SATISFACTION GARANTIE.

Une Visite est Respectueusement Sollicitée

191, Cascades Tel. Bell, 206

ST-HYACINTHE, P. Q.



M. Frs. Ledoux, Charretier populaire, avec son agrès double, l'un des plus modernes.

Ferme Avicole Yamaash

Mes Volailles sont maintenant en clos au No 338 Boulevard Girouard. J'ai à vous montrer les variétés suivantes: ORPINGTON BLANC; GAME COUSH INDIAN; MINORQUE NOIR; ROUGE DU RHODE ISLAND, "Tomkins Strain"; WEANDOTTE BLANC, "Martin Strain"; BRAHMA CLAIR; PLYMOUTH GRIS et BLANC. Tout du Stock importé. Je continue à remplir les ordres par ordre de rotation. Il me reste quelques Cochets de toute race, ainsi que quelques beaux Jars Toulouse Aussi, canards Pékin et Courreur Indien. Beau jeune coq d'Inde bronze, pesant 15 à 25 lbs. Je donne à FERME des Dindons et des Canards, aux cultivateurs responsables. Oeufs frais du jour, sous 2 heures d'avis. Volailles de table de choix.

Phone 364 ou 378.
155, Boulevard Girouard.
338 Rue Girouard
La Ferme Avicole Yamaash
ARTHUR S. COMEAU, Propriétaire
ST-HYACINTHE, Que

—Une bonne marchandise, vaut la peine d'être annoncée. Apportez vos annonces à LA TRIBUNE.

A Vendre

Outils de toutes sortes pour travailler le fer, à vendre à très bas prix.

S'adresser à
ANDRÉ CASAVANT,
Bureau de La Tribune.

A VENDRE.—Une machine à carder de 2 cylindres de 48 pouces de large, à vendre, en bonne condition.

S'adresser à
ROLLAND FRERE,
907 Henri Julien,
Montréal.

j. a. c.

AUX CAPITALISTES

Les circonstances me forcent à offrir bloc de stock dans Compagnie canadienne prospère, Cap. \$1,000,000, avec assurance 9 p. c. dividendes. Hausse de 25 p. c. sur ces actions assurée en 3 semaines. Les meilleures références. Corr. confidentielle.—L. R. 325 rue Dorchester Est, Montréal. j. a. c.

ON DEMANDE des ouvrières pour travailler à la confection des corsets.

The E. T. Corset Co.
Limited, Cité.
j. a. c.

—Les marchands qui annoncent beaucoup, sont ceux qui réussissent le mieux. Tenez constamment votre nom devant le public en mettant un annonce bien faite dans un bon journal. Tout le monde à St-Hyacinthe lit LA TRIBUNE.

M. Jos. Surprenant, informe ses nombreux amis et le public en général, qu'il a ouvert une Cour de Charbon, "Scranton", et qu'il tiendra son bureau, au coin des rues Ste-Marie et Girouard, avec M. Isidore Laporte, marchand de bois. Toute commande sera reçue et exécutée avec soin.

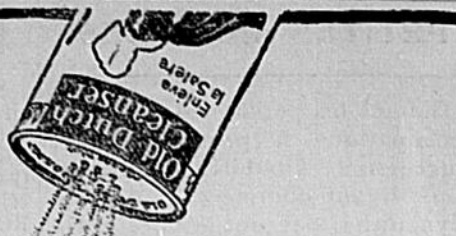
Tel Bell No 201.
j. a. c.

DEMEAGEMENT

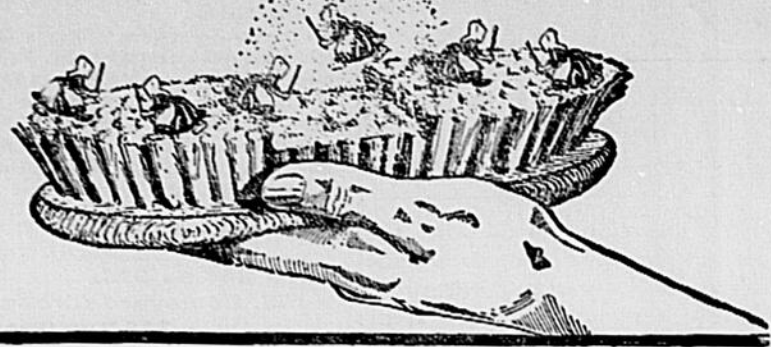
Le Dr Gendreau Chirurgien-Dentiste autrefois du bas de la rue St-Laurent, a transporté son bureau au numéro 535 de la rue St-Denis, en face du carré St-Louis.

—Une marchandise bien annoncée est à moitié vendue—Annoncez dans LA TRIBUNE.

Rend Plus Facile le Travail de la Brosse



Old Dutch Cleanser



Suite de la 3ème page

ment—, et il servira de plus à nous défendre contre nos ennemis, plutôt qu'à leur fournir des armes contre nous.

Seulement en primes d'assurance, affirmait l'autre jour M. G. N. Ducharme, avec sa haute compétence de financier et son autorité d'homme d'affaires, la province de Québec, chaque année, paie à l'étranger quatre millions de piastres.

Pourquoi donc ce foi enrouement pour les assurances étrangères ?

Nous avons nos sociétés bien à nous. Elles nous offrent les plus sûres garanties. Elles nous donnent les mêmes avantages que les sociétés étrangères. Pourquoi donc avoir recours à ces dernières ? Pourquoi leur donner notre argent, nos millions, qu'elles emploieront ailleurs, au bénéfice de nos ennemis ou de nos adversaires, au bénéfice en tout cas de l'étranger.

Pour ce qui concerne en particulier les sociétés de secours mutuel, où en trouverons nous des sociétés plus fortes, plus puissantes, mieux administrées que nos sociétés nationales et catholiques ? Où en trouverons-nous qui nous fournissent une garantie plus sûre pour asseoir notre prévoyance ? Où en trouverons-nous qui méritent davantage ou même à un degré égal notre confiance ? Assurément nulle part.

En leur donnant notre argent, nos modestes économies, non seulement nous nous assurons contre la maladie et nous assurons les nôtres contre la ruine matérielle qu'entraînerait notre mort, mais nous fournissons aux nôtres un point d'appui pour produire de grandes choses. Si ces sociétés, en effet, accumulent des sommes considérables, nous sommes sûrs que cet argent ne servira pas à fournir à nos ennemis la force de la richesse, mais bien à développer nos industries, à faire circuler dans notre province le progrès et la prospérité par les entreprises qu'il rendra possibles et réalisables.

Gardons notre argent, par conséquent, dans nos sociétés. Gardons-le dans nos entreprises du pays. Il y va de notre intérêt à tous, de notre honneur et de notre progrès.

Faisons mieux encore. Le diocèse de Saint-Hyacinthe est pour nous une petite patrie même dans la patrie de la province de Québec. Pourquoi donc ne garderions-nous pas notre argent, autant que la chose est possible, dans le diocèse. Il servirait ainsi au bien même de notre diocèse, donc à notre bien plus immédiat à nous, à la prospérité plus particulière de notre région.

Mais comment garder notre argent ? En le faisant servir au développement de nos propres industries, à l'accomplissement des travaux qui nous regardent

avant et qui nous servent plus immédiatement utiles, en l'investissant dans les entreprises du lieu. Nous le garderons encore, en entrant dans "L'Union Saint-Joseph de Saint-Hyacinthe" plutôt que dans les autres sociétés de secours mutuel, même nationales. En faisant cette société par notre adhésion morale et financière, en lui portant dans nos contributions mensuelles nos petites économies, nous lui fournirons à elle le point d'appui pour s'enrichir et grandir, pour s'élever et prospérer. Son élévation et sa prospérité rejailiront ensuite sur nos institutions locales, auxquelles elle procurera les ressources nécessaires à leur développement.

C'est alors que nous pourrions dire que nous gardons notre argent chez nous et pour nous. Ce sera sagesse et prudence. Ce sera aussi notre avantage et nos intérêts sauvegardés contre nos ennemis ou même nos émules.

SAUVEZ VOTRE SANTE

La plupart des maladies proviennent de maux ordinaires des organes de la digestion ou de l'élimination. L'estomac, le foie, les reins et les intestins bénéficient vite de l'action des



En vente partout. En boîtes de 25c.

Le bill pourvoyant au remaniement des comtés pour la représentation fédérale est enfin soumis aux Communes, après entente entre les deux partis : 19 circonscriptions sont effacées de la carte électorale, dont 8 sont présentement représentées par des oppositionnistes et 11 par des ministériels ; Rimouki obtient deux sièges, de même que Wright, en province de Québec.

Quand le bébé souffre de constipation

Mères, si votre bébé souffre de constipation, si son petit estomac ou ses intestins sont dérangés donnez-lui des Tablettes Baby's Own. Elles ne manquent jamais de soulager et une dose de temps en temps supprimera la constipation et tiendra l'estomac et les intestins en parfait état. A propos des Tablettes, Mme J. H. Gagnon, Saint-Simon, Que., écrit. "Je ne puis trop hautement recommander les Tablettes Baby's Own comme remède contre la constipation vu que je sais qu'elles sont le meilleur remède au monde contre cette maladie."

Les Tablettes sont vendues par les marchands de remèdes ou expédiées par la poste à 25 cents la boîte par The Dr Williams' Medicine Co., Brockville, Ont.

6% ANNEE COMPOSE TRIMESTRIELLEMENT SUR BALANCES QUOTIDIENNES MARCEL TRUST CO. LIMITED MONTREAL

M. François Ledoux

CHARRETIER

Suc. de M. Victor Cadorelle

est déménagé à l'ancienne place de

M. Joseph Bertrand

CHARRETIER

60, Rue Cascades

Il a en mains un roulant très complet : 10 magnifiques chevaux, dont une paire de gris, une paire de rouges et une paire de cafés ; 5 carrosses, 4 victorias et aussi un magnifique carrosse fermé pour cérémonies.

Voitures légères, Express et Lories pour déménagements. Le tout est à la disposition de nos clients et du public en général.

Une visite est sollicitée.

François Ledoux,

Charretier,

St-Hyacinthe, P. Q.

HE TOR LORANGE

Entrepreneur-Plombier

Appareils de Chauffage, à l'Eau Chaude et à la Vapeur.

Tuyaux en Grès, Ciment, Briques à Feu, Courroies, Poulies en Bois, Etc.

248, Rue Cascades, ST-HYACINTHE, QUE. Telephone, Bell, 235.

Charbon ! Charbon !



Le soussigné informe le public, qu'il a ouvert une Cour à charbon, SCRANTON, et qu'il tiendra son bureau chez M. Isidore Laporte, coin des rues Ste-Marie et Girouard.

Même Bureau de M. Isidore Laporte.

Toujours en mains, toutes les sortes de Charbon à système de chauffage.

Toutes les commandes reçues par téléphone, seront remplies à veç soin et promptitude.

Jos. SURPRENANT TEL. BELL, 202. ST-HYACINTHE, P.Q.

ANTONIO DUTILLY

MAITRE-CHARRETIER

ENTREPRENEUR DE POMPES FUNEBRES ET EMBAUMEUR DIPLOME.



24 RUE LAFRAMBOISE ST-HYACINTHE

Voitures de toutes sortes pour Mariages Baptêmes, Sépultures, Etc. Corbillards pour adultes et pour enfants. - Voiture Ambulance.

Prix Spéciaux pour Mariages et Baptêmes

Toujours en mains tout ce qui est requis pour l'installation de chambres mortuaires Assortiment complet de Courroies, Ossements.

A VENDRE

\$1,350. Terrain avec bâtisse de 25 x 80, maison 25 x 25, avec annexe 13 x 15, soignée en pierre, couverture en bardeaux, grande cave, grande remise et écurie. Bonnes conditions pour un prompt acheteur.

\$1,300. Maison et terrain situés au village de la Providence, terrain 15 pds de front, par 90 pds de profondeur. Maison en bois 22 x 20 et une annexe 13 x 24, étable, remise, poulailler, etc.

\$800. Terrain de 75 pds de front sur la rue St-Paul, par 53 pds de profondeur, peu d'argent comptant pour un prompt acheteur.

\$400. Terrain avec bâtisse, sur la rue Concorde, près du pont Centre.

\$200. Terre à bois, située sur le versant de la montagne de St-Pie, de 1 arpent x 8, tout en beaux bois de service. Vente pour abandon des affaires.

500. Terre située dans le 10ème rang double de Wickham, deux arpents sur trente, à quinze arpents de l'école et de la fromagerie, à un mille des chars, à quatre milles du Village, une rivière passant à chaque bout de la terre.

1,200. Terrain, 40 x 65, coin des rues Ste-Marguerite et St-François, avec bâtiments de 15 x 50. Conditions faciles, peu d'argent comptant.

1,500. Une terre située à un mille du village d'Acton, 5 arpents de large par 15 de profondeur, avec maison, grange neuve, solage en pierre, couverture en bardeaux avec un moulin à faucher, un râteau, un crible, char-ruie, herse, etc., etc., et tout ce qu'il y a en fait d'instruments aratoires pour cultiver cette terre. Toutes les clôtures faites en neuf.

1,800. Maison à trois logis, beau terrain, maison située rue Ste Héloïse, revenus annuels \$200.

2,000. Une maison avec emplacement, rue St-Joseph, près du bureau de la Poste, revenue \$180 par année. Conditions, \$800 comptant, termes faciles.

5,500. Maison en brique à 4 étages, 4 logements de 8 appartements par logement, située dans la plus belle partie de la ville de St-Hyacinthe. Revenu annuel \$550. \$1000 comptant, \$200 par année avec intérêt de 5 p. c. Cette offre est pour 15 jours seulement.

9,000. Terre située sur la rivière Yamaska, en face de la résidence d'été de M. J. H. Richer, avec roulant et tout l'agrès nécessaire pour la culture, avec dix vaches, trois chevaux, porcs, moutons, volailles. Conditions faciles pour un prompt acheteur. Cette terre devra être vendue pour le 1er mai.

Terrain à la Longue-Pointe, 25 x 90 pds, sur le boulevard Bourget, \$250. \$5 comptant, \$5 par mois sans intérêt jusqu'à parfait paiement.

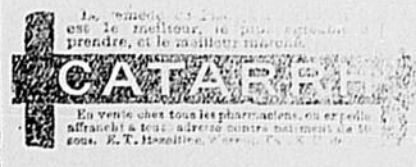
Terrain à la Pointe aux Tremble, boulevard Gadbois, 25 x 90 pds, \$250. \$5 comptant, \$5 par mois sans intérêt, jusqu'à parfait paiement.

Toute personne qui a des dettes de livres à vendre, nous sommes les acheteurs.

EUGENE BENOIT,

Bureau : 20, Rue St-Denis.

ST-HYACINTHE, P. Q.



50 YEARS' EXPERIENCE PATENTS TRADE MARKS DESIGNS COPYRIGHTS &c. Scientific American

Le Canadien Pacifique

HORAIRE

(Sujet à changement sans avis préalable, heures des départs et des arrivées non garanties.)

DÉPART DE ST-HYACINTHE GARE DU C. P. R.

8.25 A. M. (Dimanche excepté), Pour Farnham, Bedford Stanbridge, St-Jean, Windsor Mills, Foster, Magog, Sherbrooke, Cowansville, Richmond, Newport, Portland, Concord, Manchester, Lowell, Boston et la Nouvelle Angleterre.

11.40 A. M. (Dimanche excepté), pour St-Simon, St-Hugues, St-Guillaume et les stations intermédiaires.

3.05 P. M. (Dimanche excepté), pour Farnham, Bedford Stanbridge, St-Jean, Toronto, Détroit, Chicago, Duluth, St-Paul, Minneapolis, Winnipeg, Vancouver, Foster, Magog, Sherbrooke, St-Jean, N.-B., Halifax, N.-E., Newport, Waterloo, Knowlton, Concorde, Manchester, Lowell, Boston, Springfield et la Nouvelle-Angleterre.

7.35 P. M. (Dimanche excepté), pour St-Simon, St-Hugues, St-Guillaume et les stations intermédiaires.

ARRIVÉES A ST-HYACINTHE GARE DU C. P. R.

8.25 A. M. (Dimanche excepté), de St-Guillaume, St-Hugues, St-Simon et les stations intermédiaires.

11.40 A. M. (Dimanche excepté), de Stanbridge, Bedford, Farnham, Sherbrooke, Magog, Knowlton, Drummondville, Windsor Mills, Waterloo, St-Jean, N.-B., Halifax, N.-E., Cowansville, Newport, Springfield, Boston, Lowell, Manchester, Concord, Duluth, Minneapolis, St-Paul, etc.

3.05 P. M. (Dimanche excepté), de St-Guillaume, St-Hugues, St-Simon et les stations intermédiaires.

7.25 P. M. (Dimanche excepté), de Stanbridge, Bedford, Farnham, St-Jean, Foster, Magog, Sherbrooke, etc.

Indications : - 1/2 Samedi excepté. 1/2 Lundi excepté.

Départ de Montréal pour l'Ouest Canadien, gare Windsor, à 9.45 hrs a. m. et 9.45 hrs p. m.

Pour billets et renseignements s'adresser à

R. E. CODERRE, 7 1/2 Rue Laframboise, Agent de billets

Quebec, Montreal & SOUTHERN Rv

HORAIRE DES TRAINS.

(Corrigé au 4 janvier 1914.)

ST HYACINTHE SOREL. Tous les jours, dimanches exceptés. Départ de St-Hyacinthe à 8.40 a. m. et à 5.05 p. m.

Arrivé à Sorel à 10.30 a. m., 7.30 p. m. ST-HYACINTHE-IBERVILLE, BOSTON, ET LES POINTS DE LA NOUVELLE ANGLETERRE. Départ de St-Hyacinthe à 10.00 a. m. et 5.40 p. m.

Arrive à Ibterville à 12.00 (midi) et 7.00 p. m.

Trains arrivant à St-Hyacinthe : de Sorel à 8.10 a. m. et 5.15 p. m. d'Ibterville à 8.20 a. m. et 3.15 p. m.

Billets pour n'importe quelle station en Canada et aux Etats Unis en vente chez :

L. BOURBEAU, Agent à la Station. N. J. FERGUSON, Gérant Général

Les Bronches, le Rhume et la Coqueluche
GUÉRIS PAR LE FAMEUX REMÈDE

"La Joie du Peuple"

Purgations, remèdes pour le sexe féminin et les rognons, onguent pour les hémorroïdes, 50 cents la boîte.

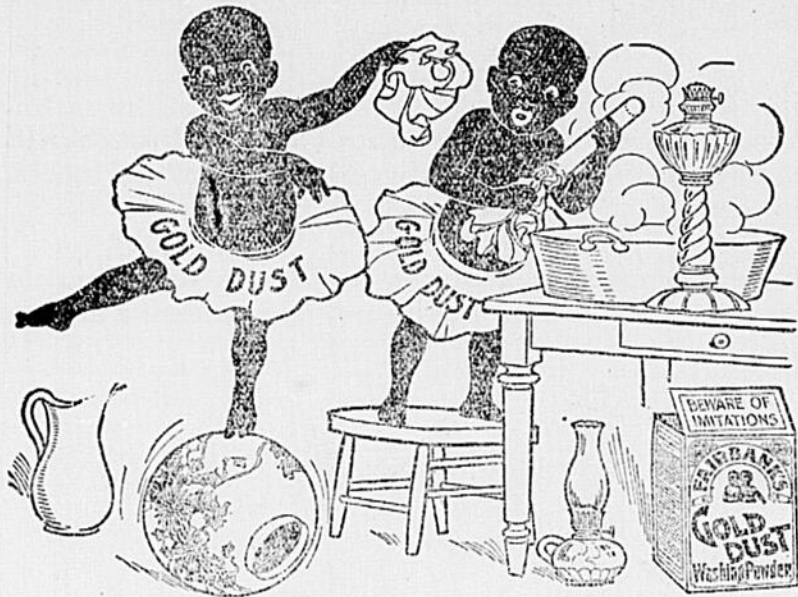
Ces remèdes portent le numéro 1094 des médecines patentées, sont absolument inoffensifs et l'argent est remis par le vendeur s'ils ne donnent pas entière satisfaction.

Ils sont en vente à \$1.00 la bouteille, chez tous les marchands.

Dépôt principal à St-Hyacinthe, — Pharmacie J. H. E. Brodeur, et à Ste-Madeleine, chez M. Jos. Lafrance, voisin du presbytère.

Manufacturé par Madame Victoria Séguin, No 934, rue Ontario coins Papineau, Montréal.

La Poudre à Laver GOLD DUST Nettoie Tout



Lorsque vous faites le ménage de la maison, si vous voulez que tout rebruisse, comme un plancher fraîchement ciré, employez la poudre à laver

GOLD DUST

Elle nettoie plus à fond que le savon ou n'importe quelle autre poudre à laver — elle est beaucoup plus économique.

La cuisine, la buanderie, le bain et la salle à manger, les escaliers, les fenêtres, les portes et les planchers, les poils et les chaudières, les lampes et leurs verres, requièrent son lustre brillant. "Confiez votre ouvrage aux fameux Gold Dust" et vous n'aurez pas à vous tracasser du fardeau du ménage.

EMPLOIS VARIÉS : Le verre du linge et de la vaisselle, récurage des planchers, nettoyage des boiseries, des poêlons, de l'argenterie et des objets en fer-blanc, polissage du cuivre, nettoyage du bain, des tuyaux, etc., adoucissement de l'eau et préparation du plus beau savon mou.

Préparée par THE N. K. FAIRBANK COMPANY, Montréal — fabricants du "SAVON FAIRY."

Nouvelle Eau Minérale

"AmakA"

Guérit les rhumatismes, Purifie le sang et

Procure une bonne santé

EN VENTE PAR

La Cie d'Embouteillage "IDEAL"

RUE ST-GERMAIN, ST-HYACINTHE, P. Q.

Résumé des règlements concernant les Homesteads du Nord-Ouest Canadien

Toute section de nombre pair des terrains de la Péninsule au Manitoba, Saskatchewan et Alberta, excepté les lots 8 et 20, non réservés, pourra être prise comme homestead par toute personne se trouvant le soir chef d'une famille, ou par tout individu mâle de plus de dix-huit ans, sur une espace d'un quart de section de 160 acres, plus ou moins.

L'entrée pourra être faite personnellement au bureau local des terrains, dans le district où le terrain se trouve situé.

Le colon devra remplir les conditions s'y rapportant aux homesteads de l'une des matières suivantes :

(1) Au moins un séjour de six mois sur le terrain et la mise en culture d'icelui chaque année au cours du terme de trois ans.

(2) Si le père du colon — ou la mère quand le père est décédé — réside dans le voisinage du terrain pour lequel il s'est inscrit, les conditions imposées quant à la résidence pourront être remplies par le fait qu'il demeurera avec son père ou sa mère.

(3) Si le colon a feu et lieu sur sa ferme qu'il possède, dans les environs de son homestead, les conditions de cet acte quant à la résidence, pourront être remplies par le fait de résider sur le dit terrain.

Avant de demander des lettres patentes le colon devra donner un avis de six mois, en écrivant au Commissaire des Terres du Dominion, à Ottawa, de son intention de ce faire.

W. W. Cory, sous ministre de l'intérieur
N. B. — Cette annonce ne sera pas payée, si la publication n'en a pas été autorisée.
1-17-09.

GRAND TRUNK RAILWAY SYSTEM

Excursions par le Grand Tronc

Ces excursions dans l'Ouest Canadien, reprendront de nouveau cette année, par la route populaire du Grand Tronc. Du 3 mars au 27 octobre, la compagnie vendra des billets tous les mardis. Ces billets seront bons pour deux mois ; mais les personnes qui achèteront ces billets pendant les mois de mars, avril, mai, juin et juillet, pourront moyennant un versement de \$5.00 par mois, prolonger cette limite de deux mois accordée par la compagnie. Les porteurs de ces billets auront le privilège d'arrêter à toutes les gares situées à l'ouest de Winnipeg.

Excursions pour l'Ouest Canadien

La série des excursions annuelles du Pacifique Canadien, en faveur des colons se rendant dans l'Ouest Canadien, sera inaugurée cette année, mardi le 3 mars, et se continuera chaque mardi jusqu'à la fin d'octobre 1914. Les billets d'excursions seront en vente de tous les endroits des provinces de l'Est en destination des principaux points de l'Ouest Canadien. Les prix de passage, qui sont très réduits, sont gardés d'après le point de départ et la destination. Ainsi de St-Hyacinthe

- A Winnipeg, Man. . . . \$41.50
- A Brandon, Man. 43.00
- A Saskatoon, Sask. 46.25
- A Edmonton, Alta. 49.50
- A Calgary, Alta. 49.50

Ces billets sont bons pour deux mois, et peuvent être prolongés à certaines conditions. Ils permettent d'arrêter en route à Winnipeg et à l'Ouest en allant et en revenant.

Les fameux wagons, dortoirs touristes du Pacifique Canadien circulent entre Montréal, Winnipeg et l'Ouest Canadien via Ottawa, Renfrew, Pembroke, North Bay, etc., offrant ainsi tout le confort des wagons lits au prix réduits des wagons-touristes. Ces lits peuvent être retenus à l'avance sur demande à l'agent de la Compagnie. Jusqu'au 27 octobre 1914.

En face du pont de QUEBEC.
"Pontville"
Ville d'avenir dont les lots à bâtir assureront de grands bénéfices aux acheteurs actuels.
Agents demandés partout.
La Cie Ste-Foy Limitée,
88 RUE DU PONT,
QUEBEC, P. Q.

Le Grand Spécifique

REMEDE DE LA NATURE MEME.

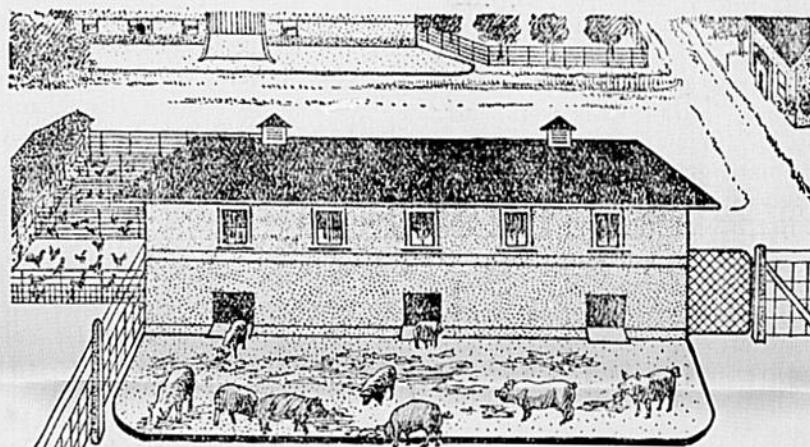
Pour la maladie de Bright, les Désordres Urinaires et des Reins, la Dyspepsie et les Dérangements d'Estomac, la Goutte et les Affections Rhumatismales.

Le Grand Spécifique

soulage et stimule les organes principaux, favorise les sécrétions de l'organisme, embellit la peau et active la fonction des pores, aide la circulation artérielle, agit comme tonique sur le cœur et les poumons et refait la santé.

Préparé en poudres faciles à prendre. Vendu par les Pharmaciens à \$1.00 la Boîte et par le Découvreur et Propriétaire, le Dr PELLETIER.

Manufacturé à Montréal et à Toronto et breveté sous le No. 2650 de l'Acte des Médecines Brevetées.



Les Étables pour Cochons et Les Planchers, en béton, pour l'alimentation

FOURNISSENT le moyen d'élever, sans les nourrir plus abondamment, des cochons plus gras et des porcs meilleurs. Avec un plancher en béton, pour l'alimentation, les animaux ont l'avantage de manger toute leur portion de nourriture sans aucune perte, et vous leur enlevez toute possibilité de contracter des maladies. Ce qui signifie pour vous

Des Bénéfices Plus Considérables

Les étables en béton pour cochons, sont saines et peuvent être nettoyées facilement; elles maintiennent une température uniforme, donnent beaucoup de lumière et d'air, ce qui est certes de nature à améliorer la qualité du porc. Le béton ne rouille pas ni ne pourrit. Il ne nécessite aucune réparation ni repeinture. Il dépasse en durée tout autre matériel employé dans les bâtiments sur les fermes. Ecrivez-nous pour obtenir cette magnifique brochure illustrée, gratuite. "Ce que le Cultivateur peut faire avec le béton." Vous y apprendrez comment construire des étables pour cochons, des planchers pour l'alimentation et plusieurs autres choses dont le cultivateur a généralement besoin.

Bureau d'Informations pour le Cultivateur
Canada Cement Company Limited
52, rue Edouard, Montréal



UNE PERLE LITTÉRAIRE

Extrait d'un roman feuilleton en vogue :

— Les deux mi-érables, en s'étreignant, avaient roulé l'un sur l'autre, les bras mutuellement emprisonnés. Leurs pieds seuls pouvaient se mouvoir pour se frapper. En sorte que le combat ayant dégénéré en une lutte "cors à cors," les adversaires s'arrangeaient aux "petits oignons."

ENTRE FRANÇAIS ET ANGLAIS

Le Français. — La langue anglaise est la plus bizarre de toute

pour la prononciation : ainsi vous écrivez Shakespeare est vous prononcez Cheqspir.

L'Anglais. — Ah ! le vôtre il être beaucoup plus bizarre ; vô écrire "élastique" et vô prononcez caotchoc !

GAITES DE L'ANNONCE

D'un journal anglais sous la rubrique "Christmas" : "Avez-vous, un magnifique tombeau, cimetière de Brompton. Six places. Agréable situation. Pour 18 livres, ou prix approchant s'adresser, etc." Quel joli cadeau à faire à sa belle mère !

Evoquant l'allocution, faite en langue italienne par S. E. le Cardinal Bégin à S. S. Pie X, le "Droit" commente ainsi : — "C'est une belle vengeance pour le vieux Québec tant calomnié, tant méprisé. Le Cardinal Bégin est un élève des écoles arriérées ? du Québec et de l'Université Laval. Serait-ce déplacé que de demander si l'Université de Toronto pourrait fournir un homme qui irait à Rome faire avec succès un discours en italien ?"

Mgr Benson, le fameux converti anglais, prêchant à Sheffield, Angl., prédit la ruine du

gouvernement monarchique dans tout l'univers, et il avertit les catholiques de se préparer à une attaque furieuse et combinée, de la part des forces révolutionnaires du monde entier, contre la religion catholique, l'unique espoir, pourtant, du salut des sociétés.

On calcule que, depuis 1820, près de 3,000,000 de Russes ont émigré aux Etats Unis, et que cette immigration continue, aujourd'hui, plus intensive que jamais, au point d'exciter l'inquiétude du gouvernement du czar.

Guerison du Mal de Tête

La cause du mal de tête, comme vous le savez, est l'arrêt de la circulation du sang qui résulte en une pression sur les nerfs délicats de la tête. Avec le temps, la nature fera circuler le sang de nouveau, mais en attendant vous souffrez et n'êtes pas capable de travailler. Avec l'aide de deux tablettes ZUTOO, qui, soit dit en passant, sont aussi inoffensives que le soda qu'elles contiennent, la nature enlèvera cette pression et arrêtera le mal de tête en vingt minutes. Pourquoi continuer de souffrir? Pourquoi demeurer incapable de travailler? Le nombre de gens qui prennent ZUTOO pour guérir leurs maux de tête, est vraiment remarquable. En faites-vous usage? Si-non, pourquoi pas?

Le très Révérend, Père Henri Hage, Provincial des Dominicains de l'Amérique, a fait une magnifique allocution, qui a été fort goûtée de l'auditoire. Il y eut chant par le Choeur Paroissial, et les enfants. Après la bénédiction des statues a été chanté dans l'église, un salut solennel, et la bénédiction du Très Saint Sacrement.

En attendant que le conseil de ville prenne en considération la lettre ouverte publiée la semaine dernière dans nos colonnes, nous suspendons la publication de nombreuses correspondances que nous avons par devers nous.

Le gouverneur a Saint-Hyacinthe

Il n'était pas encore neuf heures, mercredi matin que les routes étaient couvertes d'automobiles et de toutes sortes de voitures, nous amenant des visiteurs de tous les coins du pays. Il nous semble que, dans la circonstance présente, nous devrions être crus, en affirmant qu'en outre de la population normale de notre petite ville de 12,000 âmes, nous avions 10,000 étrangers.

S. A. R. le duc de Connaught est arrivé, avec sa suite, vers les 10 heures et demi, à la gare du Grand Tronc, et non pas à la gare du Pacifique Canadien, ainsi que la chose avait d'abord été annoncée.

Un garde de cent hommes, fournie par le 84^{ème} Régiment, lui a présenté les armes, sous le commandement du capitaine H. Lalumière, pendant que la Philharmonique jouait les mesures réglementaires du "God save the King".

Son honneur le maire Paul F. Payan, l'hon. sénateur Dessaulles, représentant l'autorité civile, et le colonel H. A. Beaugard, représentant l'autorité militaire se sont alors avancés et ont présentés leurs hommages aux distingués visiteurs.

Après l'inspection de la garde, le cortège se mit en marche.

Dans la première automobile, celle du maire, prenaient place: Son Altesse Royale le duc, la duchesse de Connaught et le maire Payan; dans la seconde: la princesse Patricia, un aide-de-camp et Madame la maîtresse Payan; dans la troisième, Miss York et deux officiers.

Tous se sont rendus, au milieu des chants et des hurrahs, par les rues Laframboise et Dessaulles, jusque devant le Palais de Justice où une estrade avait été dressée avec beaucoup de goût par MM. Paquet et Godbout. Le Palais de Dame Justice disparaissait, pour ainsi dire, sous les banderoles et les écussons, placés partout avec un rare bonheur, par M. P. Robert, décorateur de Montréal.

C'est Son Honneur le maire Payan qui a lu à S. A. R. le duc de Connaught, l'adresse de bienvenue. Faisant allusion à la visite du prince, à Saint-Hyacinthe, en 1870, M. le maire dit: Notre cité n'a jamais oublié le jeune prince de sang royal qui lui faisait l'honneur d'un visite, en 1870. Elle constate bien qu'il a quelque peu neigé sur sa tête; mais elle constate aussi que cette neige

qui tombe là-bas n'a pas réussi à le vieillir".

"Elle a toujours suivi avec un sympathique intérêt, sa marche glorieuse vers l'avenir jusqu'au moment où, aux acclamations de toute la nation canadienne, il est devenu Gouverneur général de ce pays".

Faut-il ajouter, après cela, que tout le bien que l'on espérait et que l'on augurait de votre passage et de votre mission à la tête du Canada a été réalisé avec une si large mesure que l'annonce et l'approche de votre prochain départ marquent, pour ainsi dire, l'ère d'un deuil national".

Et le maire termine en adressant des vœux à la Providence, souhaitant longue vie aux augustes visiteurs, et prospérité à l'empire en général et à notre cher Canada".

Réponse du gouverneur général, à l'adresse du maire de St-Hyacinthe.

Monsieur le Maire, Messieurs et Mesdames,

Je suis bien touché par les sentiments cordiaux et flatteurs de votre adresse de bienvenue.

Je garde encore un souvenir très clair de ma première visite à St-Hyacinthe: ce souvenir me laisse sous l'impression qu'aujourd'hui, je ne fais pas, de nouvelle, connaissance, mais que je revisite un vieil ami et un ami qui s'est grandi hors de toute connaissance depuis ma dernière visite.

Si j'éprouve une certaine difficulté en reconnaissant votre ville citée, je suis pourtant certain que les cœurs de ses citoyens sont aujourd'hui aussi énergiques et aussi loyaux qu'il y a quarante ans.

Messieurs, après avoir parcouru presque toute l'étendue du Canada, je peux vous assurer que j'ai trouvé une inspiration, une distraction et un intérêt inépuisable en ces voyages où j'ai rencontré, de plus près, toute les races qui forment la nation canadienne.

Je suis vraiment très heureux d'avoir cette occasion de renouveler mes relations avec les citoyens de St-Hyacinthe et je vous remercie très chaleureusement, au nom de la Duchesse, la Princesse et de moi-même, pour vos expressions charmantes et l'accueil bienveillant que vous nous avez adressé aujourd'hui.

Après la réponse de Son Altesse eut lieu la présentation d'un nombre assez considérable d'honneur de différentes professions et de citoyens en vue de notre ville, dont quelques-uns étaient accompagnés de femmes, furent présentés au Gouverneur Général.

Madame la maîtresse et M. le maire ont d'abord salué, pendant que de charmants enfants présentaient des fleurs; puis est venue Madame Beaugard, femme du colonel, avec son fils Philippe, chargé de roses, offrande du 84^{ème} Regt. à la Duchesse et à la Princesse; le colonel lui-même en grande tenue; les échevins et autres.

Après la présentation le parti royal a visité l'Hotel Dieu, le Séminaire et le couvent des Dames de la Présentation.

La fête s'est terminée à midi, avec le départ de LL. AA. RR. qui ont été acclamés avec enthousiasme.

S. A. R. a paru très satisfaite de voir, au pied de l'estrade élevée en son honneur, un groupe de vétérans dont les noms suivent et qui y avaient été placés par l'adjudant J. C. Rouleau, du 84^{ème} régiment, savoir: MM. Joseph Hébert, Patrice Blanchard, Jos. Hornois, M. Maheu, M. Pagé, Gilbert Lessard, J. B. Petit, Jules Saint-Germain, Arthur Saint-Germain, Georges Saint-Germain, Joseph Lussier, Dieudonné Choquette et autres.

Tous portaient la médaille commémorant leurs faits d'armes.

La colonie française de Saint-Hyacinthe dont M. A. Probst, officier du Nicham Ifrikhar, est le président a présenté des fleurs

C'EST UNE TROUVAILLE!

Cette boîte PROFRETTE ET COMMODE pour livrer à domicile la délicieuse bière **Frontenac**



TOUJOURS en avant des autres et soucieuse de plaire à ses clients, la BRASSERIE "FRONTENAC" est la seule à employer ce mode de livraison qui a un vrai succès. **SAVEZ-VOUS QUE:--**

Fabriquées au moyen d'un outillage incomparable, avec des produits de choix, par un maître de l'art, les Bières Frontenac, chacune dans leur genre, ne le cèdent à aucune bière importée.

Frontenac

ETIQUETTE ROUGE
"LA BIÈRE DES FAMILLES"

Douce et saine, au goût net et fin des houblons de Bohême. La Bière qu'on boit dans les bonnes vieilles villes d'Allemagne et de France.

ETIQUETTE BLEUE
LA FRONTENAC "SPÉCIALE"

Type des grandes marques Américaines, pour les Diners, les Réceptions, les Clubs, les Restaurants.

Demandez la "FRONTENAC" Partout

BRASSERIE FRONTENAC, LIMITEE,

Phone: St-Louis 5610

MONTREAL.

P. Hamel, distributeur, St. Hyacinthe

à Leurs Altesses Royales. Cette délicate attention a produit sur notre population une impression très sympathique. Les fleurs de la colonie française ont été offertes par Mmes Marguerite Probst, Stéphanie, Louise et Armande Martenon.

Les fleurs présentées par la ville de Saint-Hyacinthe aux illustres visiteurs l'ont été par Jean Fontaine, fils de Mre V.-E. Fontaine, C. R., échevin; par Isabelle Payan, fille de l'échevin Louis F. Payan; par Doris Fee, fille de M. Emerson S. Fee, gendre du maire, et Norman Moseley, fils de F. W. Moseley, aussi gendre du maire.

Voici la liste des élèves du cours académique à qui le gouverneur a remis un diplôme et qui ont été couronnés par la duchesse de Connaught:

Jo-épine Mèche, d'Henryville; Thérèse Sabourin, de Saint-Dominique; Bernidette Dufort, de Saint-Valérien; Louise Brien, de Roxton Falls; Germaine Tétrault, de Saint-Pie; Marie Paul, de Saint-Anne de Sorel; Berthe Larivière, de Saint-Hyacinthe; Claire Fournier, de Sherbrooke; Jeanne Gatién, de St-Dominique; Jeanne Côté, de Saint-Hyacinthe et Rose Barbeau, de Kenora, Ontario.

Surmenage et ennuis

Source féconde de constitution abattues.

Un léger ennui cause beaucoup de mal. Le surmenage et les ennuis donnent naissance aux maux de tête, à la nervosité, à l'insouciance, à la faiblesse du dos au manque d'intérêt au travail, à l'indigestion et quelquefois à un abattement complet du système nerveux amenant la paralysie. Si vous ressentez ces symptômes, vous avez besoin d'un tonique.

C'est par le sang uniquement que l'on tonifie les nerfs. Les Pilules Roses du Dr Williams pour Personnes Pâles sont un tonique agissant directement sur les nerfs parce qu'elles refont un sang rouge, riche, qui alimente les corps et fortifie tous les organes du corps. Sous l'influence tonique de ces pilules, la nervosité et tous les autres maux causés par le ennui et le surmenage, disparaissent promptement.

Ces pilules rétablissent la digestion et permettent au corps de profiter entièrement de la nourriture absorbée.

Mme J. C. Chapman, de Omece, Ont., "J'étais complètement épuisée et mon système nerveux était délabré par suite de surmenage et d'ennuis. Je me sentais fatiguée et épuisée, et je dormais mal, la nuit. J'essayai plusieurs remèdes, mais n'y trouvais pas le soulagement espéré. Je me décidai alors à essayer les Pilules Roses du Dr Williams. J'en pris régulièrement pendant plusieurs mois, et elle m'ont redonné une santé parfaite; je me sens bien et forte depuis lors. Je peux recommander ces pilules à toute personne affligée de nervosité ou dont la constitution est affaiblie, car je suis sûre qu'elles effectueront une guérison."

Vendues par tous les marchands de remèdes, ou par la poste à raison de 50 cts la boîte ou six boîtes pour \$2.50, en s'adressant à The Dr Williams' Medicine Co., Brockville, Ont.

On signale de Londres, que c'est une lutte longue de 40 ans et qui prend fin, aujourd'hui, avec la loi enfin votée aux Communes britanniques, selon les persistantes revendications des non-conformistes, pour abolir les privilèges de l'église anglicane au Pays de Galles.

La rumeur se répand que S. A. R. le Duc de Connaught accepte-

L'International Limited

Le train le plus beau et le plus rapide du Canada.

Quitte Montréal à 9 hrs a. m., arrive à Toronto à 4.30 p. m., Détroit 9.55 p. m., Chicago 8.00 hrs a. m. tous les jours.

Express de nuit

Quitte Montréal à 10.30 hrs p. m., arrive à Toronto à 7.30 a. m., Détroit 1.53 p. m., Chicago 9.25 p. m., tous les jours.

La route par eau et par voie ferrée pour l'Ouest canadien

Le service entre l'Est et l'Ouest du Canada a été inauguré.

Les trains quittent Toronto, via le Grand Tronc, les lundis, mercredis et samedis à 11.45 a. m., raccordant à Sarnia avec les superbes steamers de la Northern Navigation Co., pour Fort William, et de là avec le Grand Tronc Pacifique pour les endroits de l'Ouest Canadien.

rait une extension de pouvoirs, pour 18 mois encore, dans ses fonctions de gouverneur général du Canada.

Le Sénat des Etats-Unis adopte le bill du remaniement des droits de péage au canal de Panama: nouveau triomphe pour la politique du Président Wilson.

M. Lourson et Cie, fourreurs, font manteaux et capelines etc., pour dames, avec leurs propres peaux.

Regina.—Un théâtre de vaudeville sera érigé à Regina sous peu, les fondations sont déjà commencées. Le prix de la bâtisse est environ \$65,000.